

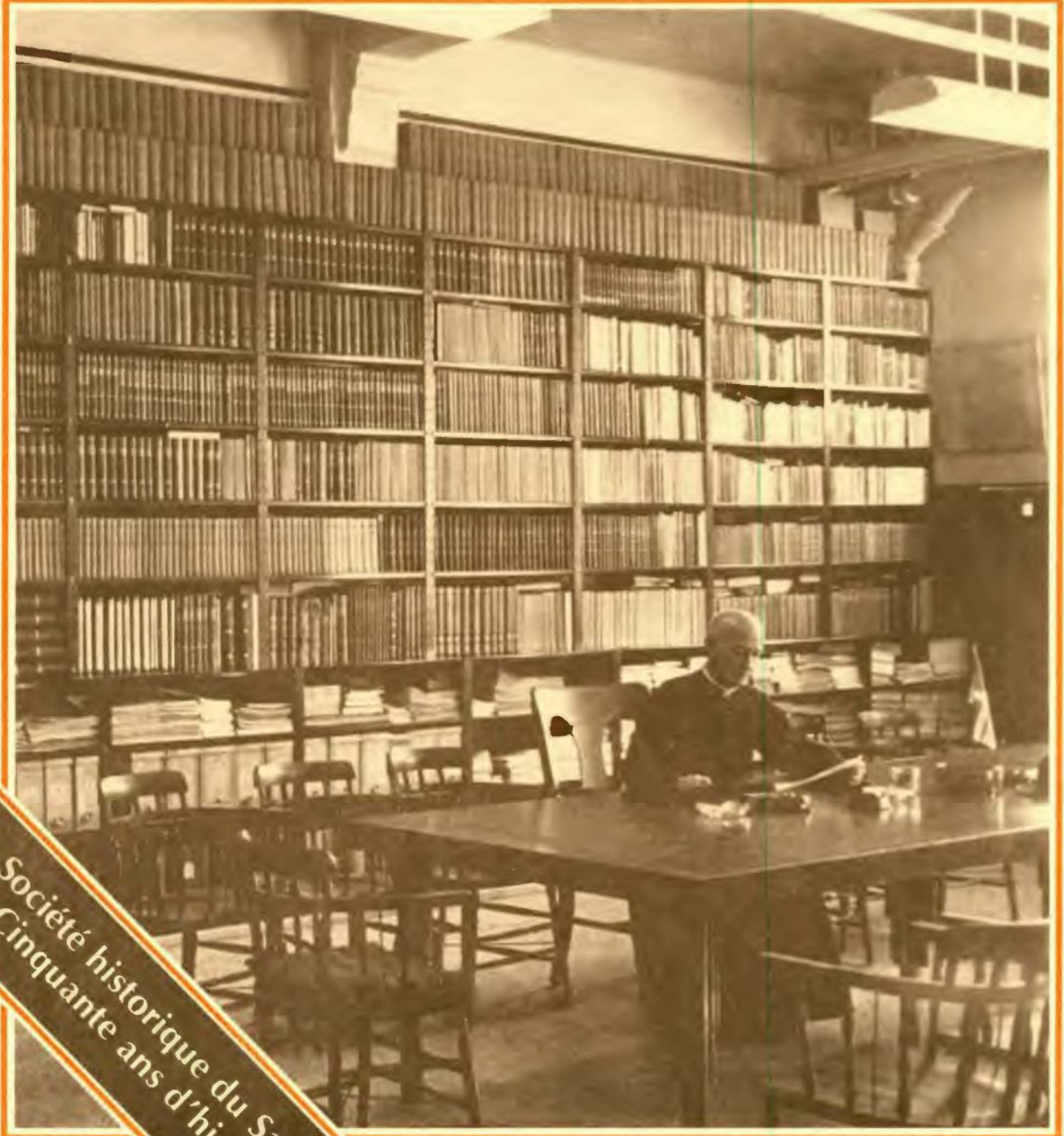
177

Saguenayensia

Revue de la Société historique du Saguenay
fondée en 1959 par Mgr Victor Tremblay

Volume 26, Numéro 4

Oct.-Déc. 1984



La Société historique du Saguenay
Cinquante ans d'histoire

Société historique du Saguenay

Membres honoraires

Mgr Jean-Guy Couture
Mgr Marius Paré
Mgr René Bélanger

M. Antoni Joly
Mlle Rosa Lamontagne

Membres bienfaiteurs à vie

(500\$ et plus)

Me Marcel Claveau
M. Antoine Gauthier, C.A.
M. Jean-Maurice Coulombe
M. Maurice Ouellette
M. Jean Truchon

Membres bienfaiteurs

(50\$ @ 499\$)

M. l'abbé Alfred Simard
M. Conrad Vanasse
Syndicat de l'enseignement du Saguenay
Dr Jean-Charles Claveau
M. le Chanoine François Plourde
Mme Hélène Lavoie
M. Louis Gauthier
M. W.-E. Dugal
M. Pierre Ouellet

Membres de soutien

(30\$ @ 49\$)

Mme Ghislaine Beaulieu
Mme Marie-Paule Beauregard
M. André Belley
M. Wellie Blackburn
M. Gilles Boivin
M. Louis-Georges Boivin
M. Clément Brassard
M. Edmond-Louis Brassard
M. Charles-A. Carrier
Mme Hélène Chénard

Chevaliers de Colomb-Shipshaw
Mgr Gérard Desgagné
Mme Wilbrod Dufour
Dr De la Broquerie Fortier
M. Jean-Paul Guimond
Dr Vincent Guimond
M. Lionel Hamel
M. Maurice Kirouac
M. Pierre Laberge
M. Georges Lapointe, S.D.

L'abbé Léonidas Larouche
M. Georges McNaughton
Juge Toussaint Mc Nicoll
Mme Elisabeth Murdock
M. Jean-Louis Ouellet
M. Laurent Saindon
Mme Aline Saint-Amand
Mme Claire Saint-Pierre
Mme Agathe Simard
Mme Juliane Tremblay



Publications en ligne de la Société historique du Saguenay

Recherche

- La recherche s'effectue par mots-clés parmi les titres et les auteurs de chaque numéro, en utilisant un thème, un endroit, une année ou un auteur précis. La base de données recherche tous les mots inscrits individuellement dans l'indexation.
- La reconnaissance optique de caractères (ROC) est active à chaque fichier numérique. Pour une recherche à l'intérieur de chaque numéro, il est conseillé d'utiliser la boîte de dialogue *Rechercher / Find* (CTRL + F).
- Tous les titres d'articles sont répertoriés dans la table des matières des fichiers numériques (signets).

Règles d'utilisation

- Les auteurs conservent leurs droits d'auteurs.
- La Société historique du Saguenay conserve ses droits en tant qu'éditeur.
- En vertu des dispositions de la [Loi sur le droit d'auteur](#), les articles parus ne peuvent être reproduits totalement ou partiellement, traduits, distribués ou adaptés sans l'autorisation écrite de l'auteur et de la Société historique du Saguenay.
- La référence aux informations disponibles est obligatoire. Elle doit comprendre les noms et prénoms des auteurs, le titre de l'article, le titre du périodique, l'année de publication ainsi que la page de référence.
- Il est de la responsabilité de l'utilisateur de se conformer aux différentes lois en vigueur.

Bases de données en ligne

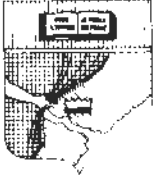
- Pour plus de contenus historiques, des lectures et recherches supplémentaires sont possibles grâce aux bases de données¹ de la Société historique du Saguenay au www.shistoriquesaguenay.com :
 - Publications en ligne
 - Archives en ligne
 - Bibliothèque en ligne
 - Images en ligne
 - Capsules historiques
 - Et autres

Devenir membre de la Société historique du Saguenay

- Avec votre appui, vous participez à la mission de la Société historique du Saguenay qui est de diffuser, acquérir, traiter et conserver le patrimoine documentaire du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Être membre de la Société historique du Saguenay vous donne accès à la revue d'histoire *Saguenayensia*, ainsi qu'à des escomptes sur des produits en boutique et des reproductions de documents d'archives. Visitez notre [boutique en ligne](#) pour découvrir la variété des produits disponibles.

¹ Les bases de données disponibles peuvent varier.





DE BEVALÉ

Editorial:

La Société historique du Saguenay Cinquante ans d'histoire



COUVERTURE

L'illustration de la couverture représente une partie de la bibliothèque de la Société historique, lorsqu'elle se trouvait logée à l'intérieur du Petit Séminaire de Chicoutimi, entre 1934 et 1970. Ce document photographique nous montre la richesse des collections qui faisaient la fierté de Mgr Victor (assis à droite de la photo).

Le présent numéro de *Saguenayensia*, commandité par les Caisses populaires du Saguenay-Lac-Saint-Jean, à qui nous adressons nos plus sincères remerciements, veut souligner le cinquantenaire de la Société historique du Saguenay.

Par son action, elle a sensibilisé la population régionale à la conservation de son patrimoine et à la connaissance de son histoire. Par son dynamisme et la volonté de réaliser ses objectifs, elle a constitué une riche collection de documents qui fait la fierté de la région. Par l'intense activité de ses multiples collaborateurs bénévoles, elle est devenue le modèle des sociétés historiques et l'une des plus importantes en Amérique. Présenter en quelques pages son histoire paraît un peu présomptueux.

Du 10 octobre au 7 novembre 1984, la Société historique du Saguenay présentait au Musée du Saguenay-Lac-Saint-Jean une exposition intitulée "**La Société historique du Saguenay: cinquante ans d'histoire**". Parmi les treize modules qui composaient cette exposition, treize sont représentés dans ce numéro spécial: **1-** Fondation, **2-** Organisation, **4-** Buts et objectifs, **5-** 1er objectif: recueillir, **6-** surtout des archives, **8-** 2e objectif: classifier, **9-** à l'aide de fichiers, **3e** objectif: utiliser, **10-** Service d'information, **12-** Animation-diffusion, **13-** Célébrations historiques, **14-** Sauvegarde du patrimoine, **15-** Expansion-rayonnement, **16-** Derniers développements. De chacun de ces modules, nous avons retenu les documents les plus significatifs illustrant la vie de votre Société.

L'espace limité nous a contraint à mettre de côté les modules suivants: **3-** Mgr Victor Tremblay (voir numéro spécial (1979, 21, 5-6) qui lui est consacré), **7-** Traitement d'archives: autrefois-aujourd'hui (voir "Mgr Victor Tremblay et les archives" par Roland Bélanger in 1979, 21, 5-6, pp. 155-159) et **11-** Publications de la Société historique du Saguenay (voir la liste à l'intérieur de notre *Bulletin d'information* No 2).

La conférence de M. Jean-Paul Desbiens, intitulée "Quelques remarques sur l'histoire", prononcée lors du banquet de la Société historique du Saguenay le 12 mai 1984, et les souvenirs des débuts de la Société ("Il y a cinquante ans...") évoqués par Mgr René Bélanger, l'un de nos fondateurs, complètent ce numéro.

Nous rendons donc hommage à tous ceux et celles qui ont contribué et qui contribuent encore aujourd'hui, de quelque manière que ce soit, au développement de votre société historique régionale.

Roland Bélanger
Archiviste

1. Fondation

Première fondation: 1924

La Société historique du Saguenay est l'oeuvre d'un penseur éminent Mgr Joseph-Edmond Duchesne (1879-1959) qui lui donna le jour en 1924 et en surveilla de près les premiers agissements.

La première réunion eut lieu dans le salon du Petit Séminaire de Chicoutimi, le 5 novembre 1924.

Les statuts du nouvel organisme furent ébauchés par l'abbé Victor Tremblay et dès le 6 décembre, on établit définitivement les structures de l'oeuvre.

L'abbé Duchesne baptise le nouvel organisme et le nomme: "Société historique du Saguenay". Il propose aussi comme devise: "Colligite frangmenta ne pereant (Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde) (Jean, Ch. VI, 12)".

Le premier conseil d'administration se composait comme suit: patron d'honneur, le Supérieur du Petit Séminaire de Chicoutimi; président: François-Xavier Gosselin, avocat; l'archiviste: l'abbé Victor Tremblay, professeur d'histoire au Petit Séminaire de Chicoutimi; secrétaire-correspondant: l'abbé Félix-Antoine Savard, professeur de lettres au Petit Séminaire; trésorier: Adolphe Routhier, avocat; directeurs: les abbés J.-E. Duchesne et O.-D. Simard, tous deux professeurs au Petit Séminaire, Elzéar Boivin, arpenteur et Eugène L'Heureux, journaliste.

Les premiers travaux de la Société historique se résument à une bibliographie d'ouvrages à acquérir et à un catalogue de documents (ouvrages, articles de journaux ou revues, photographies, etc.), recueillis à date et classés sous diverses rubriques.

Enfin, le 28 février 1925, dernière réunion de la première société historique qui fut interrompue d'une façon subite et imprévue par un violent tremblement de terre qui secoua tout l'est du Canada ce soir-là. Les membres sous l'effet de la peur se dispersèrent rapidement et le nouvel organisme disparut sans plus après quelques mois à peine de vie.

Cette première réalisation dura donc peu de temps, mais l'idée d'une société d'histoire régionale ne disparut pas ce soir-là. Elle demeura dans l'esprit et le coeur de son inspirateur qui, par la suite, la mûrit lentement tout en continuant son rêve d'en faire une nouvelle réalité. Ce n'est cependant que neuf ans plus tard qu'elle renaîtra pour cette fois-là ne plus disparaître.

Léonidas Bélanger

Deuxième fondation: 1934

Procès-verbal de la première réunion de la SHS tenue le 23 février 1934

"23 février 1934. — *La Société Historique du Saguenay* a repris vie ce soir.

"Réunis au salon du Séminaire de Chicoutimi, sous le patronage de M. le chanoine J.-E. Duchesne, supérieur du Séminaire, les messieurs dont les noms suivent ont décidé de faire revivre la "Société Historique du Saguenay", que le tremblement de terre de février 1925 avait pratiquement ruinée.

"Sont présents:

M. le chanoine J.-Edmond Duchesne, supérieur du Séminaire,
MM. les abbés O.-D. Simard, préfet des Études,
Victor Tremblay, professeur d'Histoire,
Lorenzo Angers, professeur de Versification,
René Bélanger, professeur d'Éléments Latins,
MM. J.-E.-A. McConville, ingénieur civil,
L.-A. Dussault, greffier de la Ville,
J.-Omer Lapointe, notaire, Registrateur.

"M. l'abbé André Laliberté et M. l'avocat Jean-Charles Gagné, faisant partie du groupe des organisateurs, se trouvent empêchés d'assister.

“Soyons d’avidés ramasseurs pour la Société”...

“La séance s’ouvre à 9 heures du soir. Il est d’abord décidé unanimement que les membres susmentionnés constituent la Société Historique du Saguenay, laquelle est la résurrection de l’ancienne (tel que suggéré par M. le chanoine Duchesne).

“On propose ensuite et choisit à l’unanimité les officiers suivants: patron: le Supérieur du Séminaire de Chicoutimi; président: M. l’abbé Victor Tremblay; vice-président: M. l’avocat Jean-Charles Gagné; secrétaire-trésorier: M. le notaire J.-Omer Lapointe; secrétaire-correspondant: M. l’abbé Lorenzo Angers; archiviste: M. l’abbé René Bélanger; directeurs: MM. les abbés O.-D. Simard et André Laliberté, MM. J.-E.-A. McConville et L.-A. Dussault. L’abbé V. Tremblay rappelle que l’ancien objectif de la Société était de recueillir les documents, traditions verbales, souvenirs, etc. pouvant servir à l’histoire du Saguenay; mais qu’il serait opportun d’élargir un peu ce cadre d’activité.- Admis.

“Le chanoine J.-E. Duchesne suggère de mettre au programme: des études, conférences et publications, pour rendre immédiatement pratique en même temps que plus stimulant le travail de la Société; pour attirer aussi sur elle une attention dont elle a besoin.-Admis.

“L’abbé O.-D. Simard propose de nous fixer comme objectif la préparation d’une Histoire du Saguenay pour le prochain centenaire de la colonisation du Saguenay qui tombe en 1938, et il offre sa plume pour le travail de rédaction si l’on veut.- Accepté l’un et l’autre.

M. McConville fait observer que, le plan d’une histoire complète pouvant devenir trop vaste pour nos moyens et la période ancienne de l’histoire saguenéenne ayant sa documentation à peu près faite, voire même imprimée, nous ferions bien de donner notre attention première et principale à repérer et colliger les documents de la période de l’établissement du Saguenay. - Admis.



L’une des premières activités de la Société fut réalisée le 18 avril 1934 sous la forme d’une pression auprès du conseil municipal de Chicoutimi pour donner à la rue Cartier le nom de Jacques-Cartier. La ville acceptait le 30 mai suivant. Photo de 1930.

“M. Dussault signale l’opportunité de bien connaître, fixer et faire valoir les sites historiques, afin d’intéresser davantage le touriste et de lui fournir une saine information. - Admis.

“Surgit alors la proposition de recruter un peu partout des membres qui, étant sur place, pourront plus efficacement que d’autres, et à moins de frais recueillir des renseignements et consulter les documents. - L’idée est admise et chacun est invité à suggérer des noms à la prochaine réunion.

“Enfin on convient que le premier travail à réaliser est l’inventaire de la bibliographie concernant le Saguenay, afin que nous sachions tout de suite ce que nous avons et ce qui nous manque. - M. l’abbé Angers, qui a déjà fait un travail en ce sens, est invité à préparer une première liste d’ouvrages, que M. Dussault s’offre à transcrire en plusieurs copies afin de faciliter la coopération de chacun au travail.

“Il est de même convenu que ce catalogue devra finalement être complété par l’analyse sommaire du contenu de chaque volume, pour aider ainsi les recherches. Chacun sera donc invité à faire cette analyse quand il aura le loisir de lire un volume.

“Une dernière suggestion est celle de créer autour de soi l’idée de moins détruire, d’apprécier, conserver,... ou nous donner les vieux papiers. “Soyons d’avidés ramasseurs pour la Société”, jette comme mot d’ordre M. Dussault.

“Chacun est invité à ruminer ces premières idées, pour que la prochaine séance les précise encore et les fixe. À l’oeuvre tout de suite !

“La question finance est remise à la prochaine réunion. En attendant, une première souscription est spontanément offerte par le patron de la Société, M. le chanoine Duchesne: \$5.00.

“M. Dussault est chargé d’inviter M. l’ingénieur Lavoie, président de la Chambre de Commerce de Chicoutimi, à faire partie de la Société Historique; M. l’abbé Victor Tremblay devra de même inviter M. l’abbé Alphonse Plourde, secrétaire de l’Évêché.

“La prochaine réunion est fixée à mercredi le 7 mars prochain à 8 1/2 heures.

“À 10 3/4 la séance est levée.

**J.O. Lapointe, sec.-trésorier.
Victor Tremblay, ptre; président.”**

Coll. de la SHS aux ANQC

In Bulletin No 19 (avril 1954)

2. Organisation

Lettres patentes

Avis est donné qu'en vertu des dispositions de la troisième partie de la Loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes en date du septième jour de novembre 1936, constituant en corporation sans capital action: J.-Omer Lapointe, notaire, régistrateur, Jean-Charles Gagné, avocat, et Victor Tremblay, prêtre, professeur au Séminaire, tous trois de la cité de Chicoutimi, dans les buts suivants: 1. Grouper, associer, réunir autant de membres qu'elle jugera utiles pour faire les démarches, études, recherches et autres travaux de nature à connaître et faire connaître, développer et faire aimer, illustrer et promouvoir l'histoire de la région du Saguenay;

2. La Société, sans intention de faire des gains pécuniers, pourra poursuivre tout but national, patriotique, religieux, philanthropique, charitable, scientifique, artistique, social, professionnel, économique, politique, sportif ou autres du même genre;

3. Publier, imprimer, éditer, vendre, distribuer, tous articles, volumes, tracts, revue, ou autres publications qu'elle tend à réaliser. Ériger des monuments, plaques, inscriptions, ou édifices se rapportant à l'histoire régionale ou nationale. Acquérir, fonder, conserver des bibliothèques, archives, musées, en rapport avec l'histoire régionale du Saguenay. Fonder et entretenir des bureaux, cercles ou agences d'informations, de recherches historiques, et généralement, pourvoir à tous les moyens de réaliser les fins pour lesquelles elle est autorisée à se former. Acquérir et recevoir par achat, donation, legs ou autrement, et posséder des biens immeubles, et en disposer suivant les règlements de la société. La Société aura un sceau corporatif, sous son nom corporatif, sous lequel elle aura succession perpétuelle. La Société



Groupes de directeurs de la S.H.S. à la salle des archives au Séminaire. Avril 1950. De gauche à droite: l'abbé Alphonse Plourde, J.-E. Villeneuve, Justin Maltais, Angelo Hudon, Simon Ouellet, chanoine Victor Tremblay, Joseph Angers, J.-C. Gagné, J.-O. Lapointe et Antoni Joly.

pourra prélever sur ses membres toute cotisation qu'elle jugera nécessaire ou utile. La Société pourra s'affilier toute corporation ou société de même nature que la sienne. La Société pourra se fusionner avec toutes associations de même nature, sous le nom de "Société Historique du Saguenay".

Le montant auquel sont limités les revenus annuels des biens immobiliers que la corporation peut posséder, est de deux mille dollars (\$2,000).

Le bureau principal de la compagnie sera en la cité de Chicoutimi, dans le district de Chicoutimi.

Date du bureau du secrétaire de la province, ce septième jour de novembre 1936.

ALEX DESMEULES,
Sous-secrétaire de la Province

"Le Sec.-trésorier annonce que des Lettres Patentes ont été octroyées à notre Société qui devient une Compagnie incorporée, sans capital action. On décidera à la prochaine assemblée quand sera tenue l'assemblée des directeurs provisoires et les autres assemblées initiales."

(Procès verbal de la 45e ass. régulière de la SHS, 18 nov. 1936)

Budget de la S.H.S.

Du 23 février 1934 au 31 décembre 1937, les revenus totalisent 892.83\$ (contributions des membres et souscriptions volontaires) et les dépenses 1,032.84\$ (Premier rapport général de la S.H.S.).



Premier chèque de la S.H.S.: remboursé Lorenzo Angers pour l'achat d'un classeur (5.00\$) et voyages en taxi (1.00\$).

Secrétariat permanent

L'organisation de la Société connaît un développement marquant en 1946 par l'établissement d'un **secrétariat permanent**; cette réalisation a été rendue possible grâce au concours de

la Société Saint-Jean-Baptiste, qui a entrepris d'obtenir pour la S.H.S. le soutien financier des municipalités et des principaux organismes de la région.



Une partie du secrétariat de la Société en 1959. Sur la photo, Mgr Victor Tremblay et Berthe Côté, secrétaire.

Membres de la SHS

Membres de la Société en janvier 1958

	membres
Alma	19
Arvida	75
Bagotville	38
Baie-Comeau	1
Chambord	11
Chicoutimi	434
Chicoutimi-Nord	19
Chôte-Shipshaw	1
Desbiens	11
Dolbeau	53
États-Unis	5
Falardeau	3
Frédéricton (N.—B.)	1
Grande-Baie	19
Hébertville (Notre-Dame)	10
Hébertville-Station	6
Ile-Maligne	4
Jonquière	105
Kénogami	28
Lac Bouchette	1
Lac-à-la-Croix	2
La Malbaie	1
Larouche	1
Matane	1
Métabetchouan	32
Mistassini	8
Montréal	14
Normandin	2
Notre-Dame-de-La-Doré	3
Ottawa	1
Pembroke (Ont.)	1
Péribonka	1
Port-Alfred	29
Québec	11
Rawdon	1
Rivière-du-Moulin	21
Roberval	51
St-Bruno	3
St-Eugène	1
St-Félicien	1
St-François-de-Sales	1
St-Gédéon	1
St-Honoré	4
Ste-Élisabeth	1
Sainte-Foy	1
Sainte-Rose-du-Nord	2
Saskatoon (Sask.)	1
Sherbrooke	1
Sorel	1
Toronto	1
Westmount	1

Archives de la S.H.S.

Copie de la SHS aux A.N.O.

Total: 1 044

Plus membres honoraires 11

1 055

Le premier rapport général des activités de la Société historique du Saguenay

Notre Société historique, depuis quatre ans, a été très active. En dépit des conditions désavantageuses dans lesquelles elle s'est développée, elle a évolué constamment dans le sens du progrès. Elle a élargi et fixé ses cadres, mis à point ses méthodes de travail, créé un dépôt d'information considérable, établi des relations avantageuses et réalisé une belle somme de travaux extérieurs au bénéfice du public. — Voici un aperçu sommaire de ses activités pendant les quatre ans écoulés.

Il faut noter qu'il n'y a aucune dépense chargée pour voyages et que la plupart des documents et des livres sont des dons gratuits obtenus de la générosité ou en échange bienveillant de services.

L'achat des films et de la machine à projection est une finance à part, défrayée par le revenu des soirées payantes. Notre matériel, au coût de \$325, ainsi que les dépenses d'usage, s'élevant à environ \$100., sont entièrement payés.

La plupart de ces livres sont des dons. Nous devons la collection des Relations des Jésuites (Thwaites) à la munificence d'un de nos membres, M. R. E. Powell, président des compagnies Aluminium of Canada et Saguenay Power; les ouvrages de M. P.-G. Roy nous ont été gracieusement envoyés par l'auteur. Le Séminaire de Chicoutimi, M. Damase Potvin, M. l'abbé Arthur Bergeron, M. l'abbé Victor Tremblay, MM. Jules et Donat Leclerc, sont de ceux qui ont fourni à notre bibliothèque les plus importantes contributions.

1. **Administration** - Les départs et la maladie ont occasionné des changements dans la distribution des charges. Les officiers actuels sont: Président: M. l'abbé Victor Tremblay; vice-président: M. Percy Martin; secrétaire: M. l'abbé Francis Lemay; trésorier: M. J.-Omer Lapointe; archiviste: M. l'abbé Lorenzo Angers; bibliothécaire: M. l'abbé Alphonse-Élzéar Tremblay.

Les fonctions de secrétaire-correspondant et de conservateur du Musée n'ont pas de titulaires présentement; elles sont temporairement à la charge du Président.

Le Conseil d'administration, censé se réunir deux fois par mois, a tenu 62 réunions de délibérations et d'étude.

2. **Finance** - La Société n'a eu jusqu'à présent que deux sources de revenu: les contributions de ses membres et les souscriptions volontaires. Par ces moyens, elle a reçu \$892.83.

Les dépenses consistent en achat de papier, livres, documents, frais d'impression, quelques meubles indispensables. Elles se sont élevées au total de \$1 032.24.

La Société termine donc cette année avec une balance non acquittée de \$150.13.

3. **Bibliothèque** - Notre bibliothèque contient environ 630 volumes dont 375 reliés, et en plus 250 opuscules tracts ou fascicules imprimés. Les ouvrages se rapportant directement au Saguenay sont le plus grand nombre; ils forment la bibliothèque proprement saguenéenne. Les autres forment une bibliothèque annexe de volumes renfermant de la matière complémentaire utile pour l'Histoire du Saguenay.

La plus précieuse acquisition de notre bibliothèque est la collection des Relations des Jésuites éditées par Thwaites (73 volumes) ouvrage de première importance pour l'histoire missionnaire et indienne du Saguenay. Mentionnons aussi les collections complètes du COLON, du MESSAGER DE SAINT-ANTOINE, DE L'OISEAU-MOUCHE, de L'ALMA MATER: publications saguenéennes; 50 volumes des ouvrages de M. Pierre-Georges Roy, 27 volumes des Rapports des Archives du Canada, 34 de ceux de la Société Royale du Canada, 52 Rapports ou Publications de la Literary and Historical Society of Quebec, etc.

Nos volumes sont soigneusement classés; un catalogue complet en est dressé et tenu à jour; de plus la liste de tous les imprimés dont l'existence nous est connue est faite en vue de les acquérir à l'occasion.

4. **Archives** - Nos archives ont déjà une valeur considérable. Elles sont réparties en cinq départements et soigneusement classifiées. En voici l'inventaire sommaire:

- 61 documents
- 179 dossiers divers (paroisses, institutions, personnages...)
- 221 mémoires de vieillards
- 15 répertoires différents (chansons, contes, etc.)
- 450 photographies (desquelles nous avons 90 négatifs).

Nos principaux documents sont des copies-photostats du "Second Régistre de Tadoussac" et du Miscellaneorum Liber (Régistres des missionnaires de 1668 à 1756), les Registres B et C de la Société de Colonisation de l'abbé Hébert, les copies du Journal de Normandin (1732) et de nombre de documents concernant le commerce des fourrures. — Nous avons obtenu gratuitement plusieurs de nos documents; certains autres nous ont coûté très cher.

5. **Fiches** - Notre système de fiches, constamment tenu à date, est la clef qui nous permet de trouver sans retard dans notre documentation tout ce qui s'y entasse, jusqu'au moindre détail utilisable. Il compte présentement 2 250 fiches détaillées.

6. **Cartes** - Notre collection de cartes anciennes et modernes concernant le Saguenay, en y incluant les plans, s'élève à 73, la plupart du plus haut intérêt pour notre histoire.

7. **Musée** - Notre musée régional possède 164 pièces. C'est un commencement intéressant. Certaines pièces, comme une robe de 1850, une toilette de mariée de 1876, des lampes anciennes, etc., sont d'une rare valeur et unique en leur genre; d'autres sont des souvenirs précieux, comme le sceau de Mgr Racine, une assiette de l'abbé N.-T. Hébert... — La plus importante contribution à notre musée, pour le nombre et la valeur des pièces est due à mesdemoiselles Émélie Tremblay et Marie-Louise Gagnon, de la Société Historique.

8. **Films** - Avec l'appareil pour les projections nous possédons 1 800 pieds de film en noir et blanc et 825 pieds en couleurs, répartis sur 6 sujets différents. Nos films sont fort appréciés, bien qu'ils ne soient qu'un commencement. M. l'abbé Thomas-Louis Imbeau, qui déjà nous fournit gracieusement l'usage de sa ciné-caméra, suit actuellement par correspondance les cours de ciné-photographie du New York Institute of Photography.

9. **Relations** - Notre correspondance compte environ 1350 lettres écrites ou reçues.

La Société Historique a des relations établies avec les Archives du Canada, celles de Québec et celles de la Compagnie de la Baie d'Hudson (à Londres), avec la Canadian Historical Association, la Literary & Historical Society of Quebec, les Sociétés d'Histoire régionale de Québec, des Trois-Rivières et de Sudbury; elle est en voie d'en nouer avec la Société Champlain.

10. **Collaboration** - À part le concours de nos membres, nous avons reçu plus d'une collaboration empressée. Nous sommes heureux de reconnaître spécialement ce qu'ont fait pour notre Société, comme appoint financier: madame Pierre Bergeron, de Port-Alfred; comme contribution à l'Histoire: mesdemoiselles Marie-Berthe Lévesque, de Saint-Gédéon, Clotilde

Rainville, de Saint-Prime, Jeanette Brisson, de Saint-Fulgence, messieurs Thomas-Xavier Cimon, de Roberval, Roland Coulombe, de Saint-Félicien, Rodolphe Bolduc, de Saint-Jérôme.

11. **Travaux spéciaux** - Un grand travail est sur le métier: L'Histoire du Saguenay (de portée générale mais complète) et en même temps un Précis de cette Histoire à destination des élèves de nos écoles (à la demande des autorités). La rédaction progresse péniblement — faute de temps disponible — mais résolument.

Nous avons publié jusqu'à date "Au temps de Jacques Cartier" (causeries de l'abbé Victor Tremblay), "Ici ont passé..." Historique de ce que rappelle le monument du Coteau du Portage), et une carte Historique régionale (insérée dans "Chicoutimi - Lac Saint-Jean - Chibougamau", de Roy et Gagnon, 1937).

Des études sont avancées sur plusieurs sujets en vue de la publication, spécialement sur l'histoire des institutions municipales et celle de l'administration de la justice au Saguenay, sur celle de la navigation sur le lac Saint-Jean.

12. **Activités extérieures** - Jusqu'à date, la Société a donné 68 soirées publiques (avec causeries et projections) et 16 causeries à la radio. Elle a organisé 4 concours de re-

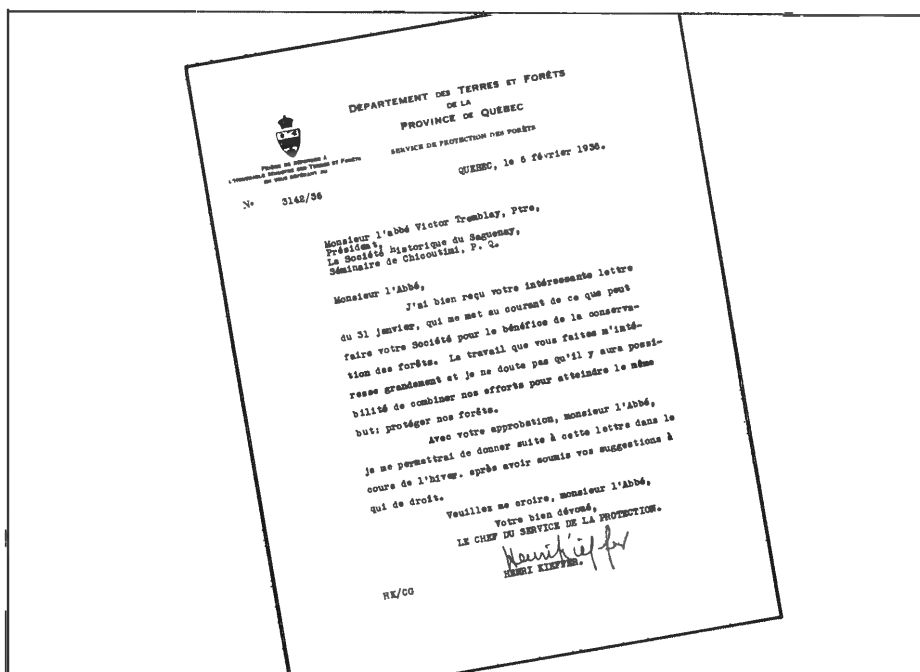
cherches historiques pour les élèves du Séminaire de Chicoutimi. À part les publications citées, elle a publié environ 175 articles dans les journaux de la région.

Elle a pris l'initiative de la célébration du quatrième centenaire de la découverte du Saguenay par Jacques Cartier (1934), celle de l'érection d'un monument au Coteau du Portage, réalisée par la Société Saint-Jean-Baptiste de Chicoutimi (1937), et celle de la célébration du Centenaire du Saguenay, qui s'organise présentement.

13. **Conclusion** - Nous croyons que dans les quatre ans de sa courte existence la Société Historique du Saguenay a fait beaucoup. Elle a mis sur pied une oeuvre qui a déjà commencé à rendre de notables services et qui est appelée à contribuer largement au bien social et national. Son organisation et le travail qu'elle a accompli ont provoqué l'admiration des meilleurs connaisseurs en la matière et lui ont valu l'honneur d'être citée à l'ordre du jour et même d'être consultée sur ses méthodes, secret de son rendement. Nous espérons, avec la grâce de Dieu, un avenir de plus en plus fécond.

La Société Historique
du Saguenay

Victor Tremblay, ptre,
président



4. Buts et objectifs

Dès le départ, lors de l'assemblée du 23 février 1934, l'abbé O.-D. Simard propose de fixer comme objectif la préparation d'une **Histoire du Saguenay** pour le centenaire du Saguenay de 1938 (Procès-verbal du 23 février 1934).

Mais pour écrire l'histoire il faut des documents. Ainsi la Société historique du Saguenay met sur pied une structure pour recueillir, classer et voir à l'utilisation de ses archives.

1. Son **premier but était de recueillir** des documents, des notes, des livres, des photographies, des objets; tout ce qui peut servir à renseigner sur le passé et documenter l'histoire. Le mot d'ordre, lancé par le chanoine Duchesne, était: "*Colligite fragmenta — Ramassez les miettes*", une parole de l'Évangile. Notre Société garde toujours ce but au premier plan de son programme d'activité.

Eh bien, à ceux qui attendent cet appel, et aux autres s'il y en a, je dis: **Ramassez de la documentation pour votre Société. Chez vous et autour de vous, dans la plupart des familles, dans les bureaux** des secrétariats, vivants ou défunts, dans les presbytères, les écoles, les magasins, les fromageries, etc., etc., **il y a des papiers**: copies de contrats ou de testaments, livres de comptes ou de délibérations, correspondances, portraits et photographies, livres et brochures, collections ou numéros isolés de journaux anciens, et que sais-je encore? ... **et combien de vieilles choses**: meubles, breloques, instruments de musique, souvenirs plus ou moins précieux:... autant d'objets qui sont à la fois des témoins du passé et des survivants qui parlent de ceux et celles qui ont bâti la patrie saguenéenne; objets condamnés au silence en attendant leur destruction, si nous n'avons pas le soin de les recueillir et de les conserver en lieu sûr.

Apportez donc, et propagez autour de vous cet appel de votre Société Historique: *Colligite fragmenta*. Ramassez les miettes, petites et grosses; sauvez notre histoire, celle de nos familles, celle de nos paroisses, celle de tout ce qui a contribué à la vie et au développement du Royaume du Saguenay.

2. Le **deuxième but** de la Société Historique est de **classifier la documentation**, afin de pouvoir l'utiliser au profit de l'ensemble et des particuliers.

Je n'ai pas à redire ici ce que j'ai déjà expliqué sur la qualité et la valeur pratique du système de classement que nous avons adopté et qui sert de modèle à plus d'une société d'histoire.

Cependant, si le système est à point, le travail lui-même de classification est loin de l'être. Une masse énorme de matière documentaire attend l'inventaire détaillé qui permet d'aller tout droit sur tous les renseignements qu'elle contient. Par manque de personnel suffisant, ce travail est en retard depuis plusieurs années, à ce point qu'actuellement nous avons calculé que deux personnes uniquement occupées à cela en auraient pour 20 ou 22 ans.

Nous ambitionnons de faire ce travail; et il le faut, car nos archives ne peuvent pas rester ainsi avec une classification imparfaite, qui nous fait perdre un temps considérable quand nous avons à chercher dans la matière dont les fiches de détail ne sont pas faites, et qui nous expose à ne pas tirer profit de choses que nous possédons.

3. Le **troisième but** de la Société Historique est d'**utiliser** la documentation qu'elle possède en faisant connaître et aimer l'histoire de la région, par des conférences, des articles de journaux, des brochures et des livres; et aussi par des célébrations, par des monuments, par la mise en valeur de nos sites historiques, par un musée.

COMMENT RECUEILLIR

La Société pouvait d'abord compter sur ses membres.

Également dès le début, elle a également mis à profit l'esprit d'émulation des **étudiants du Séminaire** de Chicoutimi, en instituant un **concours d'histoire régionale** visant à recueillir toutes sortes d'informations dans leur milieu, au moyen de **questionnaires** élaborés par Mgr Victor.

Ce concours est devenu annuel et s'est poursuivi pendant plus de 20 ans, procurant ainsi à la S.H.S. une quantité considérable d'informations, classées dans plusieurs dizaines d'albums comme celui exposé.

UTILISER

Un des exemples marquants de l'utilisation faite de la documentation recueillie fut la publication en 1938 de la première édition de l'**HISTOIRE DU SAGUENAY**.

CLASSIFIER

Les informations ainsi recueillies étaient triées: celles appropriées étaient classées dans les **dossiers documentaires** (correspondant à tel ou tel **sujet**), sous la mention **NOTES RECUEILLIES** ou **NOTES DIVERSES**.

CONCOURS D'HISTOIRE REGIONALE

a) Conditions du Concours

- 1o. Être étudiant au Séminaire de Chicoutimi.
- 2o. Avoir signé son inscription au concours.
- 3o. Apporter des éléments nouveaux aussi précis et sûr que possible.
- 4o. Donner une copie claire, sur papier à correspondance commerciale.
- 5o. Indiquer, dans chaque cas, ses sources d'information.

b) Matière du Concours.

1ère section :- Mémoires d'Anciens.

Deux "Mémoires d'Anciens" (homme ou femme), selon la méthode et les règles prescrites par la Société Historique du Saguenay. Avec liberté d'en apporter plus que deux. (Tous compteront).

La Société Historique fournira questionnaire et directives. - Dans ces "Mémoires" on appréciera particulièrement les renseignements sur l'origine des familles établies dans la région. - Il n'est pas défendu de voir des anciens déjà consultés, à condition de rapporter des renseignements nouveaux.

2o section- Etudes.

Groupement d'informations (documents, indications, souvenirs, etc.) sur un sujet comme : a) Origine des pionniers; leur descendance. b) Historique d'une paroisse, d'une école, d'une institution, d'un moulin, d'une ferme, d'un magasin, d'une ferme, etc., etc.

3o section- Les noms géographiques.

Mémoire de tous les noms géographiques de la paroisse (rivière et ruisseaux, montagnes et côtes, rangs et coins de pays). Leur sens et leur origine, avec la description de ce qu'ils désignent.

4o section- Informations diverses.

Ce titre comprend toutes sortes de renseignements écrits: Légendes, anecdotes, aventures, faits singuliers, fray, mélodies, contes, chansons, dictons, bons mots, répertories, descriptions de types, signalement de sites intéressants, détails historiques quelconques, (sur n'importe quel).

5o section- Collections.

- a) D'objets anciens, (outils, meubles, souvenir, trouvailles, linges...)
- b) De photographies, de portraits, de cartes, (manuscrits, etc.,)
- c) De documents, (portraits de familles, lettres, objets manuscrits, etc.,)

b) D'indications sur la présence de pièces historiques intéressantes, avec l'adresse complète des possesseurs.

(Concours de la Société Historique du Saguenay, pour les vacances 1939, avec l'approbation des autorités du Séminaire de Chicoutimi, P.Q.)

De ces les vici]lous devront être...

1o- La famille.

- 1o.- Nom, âge, épouse (nom, âge, lieu et date de naissance) du vieux.
- 2o.- Père et mère (nom, âge, lieux et dates naissance, mariage et sépulture). Liste de leurs frères et sœurs (par ordre d'âge), de leurs femmes ou maris; où ils se sont établis; mention de leurs descendants (où sont sous-ci).
- 3o.- Grands-parents, paternels et maternels (nom, lieux et dates de naissance, mariage, décès). Liste de leurs frères et sœurs, etc.
- 4o.- Anecdote si l'on peut (de la même manière).
- 5o.- Enfants et sœurs, par ordre d'âge, leurs femmes ou maris, etc.
- 6o.- Enfants, par ordre (leurs femmes ou maris) où ils demeurent.
- 7o.- Famille de sa femme ou de son mari (autant que possible).

II. L'homme. (Non histoire personnelle).

- 1o.- Naissance: lieu, date, circonstances (Parrains, prêtre, noms...)
- 2o.- Enfance: Lieu (le voisinage), conditions, écoles (compagnons de classe), amis particuliers (ce qu'ils sont devenus); Première Communion (lieu, prêtre, circonstances)... Confirmation (idem).
- 3o.- Jeunesse: travaux, aventures, blunders, amoureaux particuliers.
- 4o.- Mariage: Lieu, date, prêtre; raisons, circonstances; la noce.
- 5o.- Carrière: métier, emplois, lieux successifs (travaux), incidents, amis (de coeur ou d'occasion), amants.
- 6o.- Vie publique: Fonctions, difficultés, succès ou revers, etc.
- 7o.- Mort: lieu, date, prêtre; raisons, circonstances; la noce.
- 8o.- Vieillesse: Fonctions, difficultés, succès ou revers, etc.
- 9o.- Vieillesse: Fonctions, difficultés, succès ou revers, etc.
- 10.- Auxquels j'ai pris part (élections, entreprises, accidents).
- 11.- Dont j'ai été témoin. (Idem).
- 12.- Dont j'ai entendu parler (Sources d'information).
- 13.- Ma paroisse: Cures, constructions, etc. (avec les développements).
- 14.- Les diocèses.
- 15.- Elections: candidats, leurs discours, leurs arguments, la pratique... le coût de la vie, etc.
- 16.- Curés et missionnaires: les types, leurs manières, leurs oeuvres...
- 17.- Correspondants et autres: types, allures, discours, impression qu'ils ont laissés.
- 18.- Ce que leur fortune, leur valeur, leur force, leur défauts ont rendus influents...
- 19.- Ce que j'ai lu: livres, journaux (appréciations là-dessus)...
- 20.- Ce que je pensais... et ce que les autres pensaient de certains hommes, et de certains faits.
- 21.- La question des Ecoles, celle de Kiel, celle des biens des Jésuites, etc.
- 22.- La vie.
- 23.- Les noces et usages d'autrefois: Négotiations, noces, enterrements, offices religieux, prédication, moralité.
- 24.- Les travaux et salaires: conditions de travail, chiffre du salaire, proportion avec le coût de la vie, etc.
- 25.- Les maisons: description de l'extérieur, de l'intérieur, l'aménagement, le confort, l'introduction des poêles et des lampes à pétrole, etc.
- 26.- Les costumes: masculins et féminins, les tissus, le prix (les gens chic de jadis).
- 27.- Les agréments de la vie: amusements, société, avantages et inconvénients (la bourgeoisie, la classe, la classe, etc.).
- 28.- La santé, la force physique, l'alimentation (la menu), etc.
- 29.- Le grand feu de 1870... Les visites pastorales et autres...

Nous vous présentons ici les deux principaux questionnaires ayant largement servi à recueillir des informations sur les multiples facettes de notre histoire. Les autres s'intitulent: ma famille, la maison, la part qu'ils ont faite, objets anciens appartenant à la famille, histoire de la rue, les noms géographiques, relevé des lieux-dits, ma paroisse, enquête historique (pour conserver le souvenir de ce qui amusa l'enfance).

Sur les concours de vacance, lire un article de Victor Tremblay dans *L'Enseignement secondaire au Canada*, Vol. XV, no 8 (mai 1936), 592-601.

Publication de la Société Historique du Saguenay } No 1

L'HISTOIRE DU SAGUENAY

Depuis l'origine jusqu'à 1870

RÉDIGÉE EN COLLABORATION

TOME I

ÉDITION DU CENTENAIRE

CHICOUTIMI

Programme:-

1^{er} objectif: Écrire l'histoire pour 1938

Moyens:-

- 1^o Colliger les documents
- 2^o Faire le catalogue des livres
- 3^o " " " " "
- 4^o Mettre au commun l'effort, et distribuer le travail
- 5^o Faire des réunions "travaux"
- 6^o Attirer l'attention
- 7^o Publier journal, etc.
- 8^o Convoc. des travaux (ou afficher les réunions)
- 9^o Soumettre les problèmes
- 10^o Faire une claf. liste de tout

Objectifs particuliers:-

- 1^o Les sites
- 2^o Faire le catalogue de ces sites.
- 3^o Travaux de terrain de leurs sites...
- 4^o Monographies, biographies, etc.
- 5^o Recueil de traditions, chansons, etc.

Première édition publiée en 1938.

Moyens et objectifs particuliers pour réaliser le premier objectif d'écrire l'histoire pour 1938. Extrait d'un cahier sur la Société Historique du Saguenay de l'abbé Victor Tremblay.

5. 1^{er} objectif: recueillir 6. Surtout des archives

Les archives de la Société Historique du Saguenay ⁽¹⁾

Extraits d'un rapport préparé en 1950 par Mgr Victor Tremblay pour l'Institut d'Histoire de l'Amérique française. Rapport reproduit dans le Bulletin no. 11 de la Société (mars 1950). Bien que les chiffres ne soient pas à jour, ce rapport donne des indications très précieuses pour mieux connaître et comprendre la nature et l'étendue de la documentation recueillie par la Société depuis ses débuts.

Pour rendre compte exactement de ce qu'est le fonds d'archives de la Société historique du Saguenay, je crois nécessaire d'indiquer d'abord comment il est constitué.

Le principe fondamental de nos archives est de recueillir et conserver tout ce qui peut servir à reconstituer l'histoire de la région du Saguenay. — Je dis tout, ce qui comprend non seulement les documents proprement dits, les écrits authentiques, mais encore les informations de toutes formes et de toutes provenances, les objets, les traces et les échos mêmes, qui révèlent en quelque manière les faits et les personnes des temps écoulés et qui témoignent de ce qui s'est passé chez nous.

Il en résulte que la matière de nos archives est très variée et que, pour s'y comprendre, il a fallu la distribuer en un certain nombre de catégories.

Les catégories que nous avons fixées pour notre convenance sont les suivantes.

1. Les documents,
2. Les dossiers,
3. Les photographies,
4. Les cartes et plans,
5. Les mémoires,
6. Le répertoire,
7. Les découpures,
8. La bibliothèque,
9. Le musée,
10. La vie de la Société Historique.

Cette distribution n'est cependant pas rigoureuse; elle n'est faite que pour mettre des lignes d'ordre dans la géographie de notre fonds d'archives, pour faciliter la distribution et les recherches, non pas pour faire la classification technique des pièces — classification qui, dans le cas, serait un luxe et une chose pratiquement irréalisable.

Ainsi, sous la rubrique documents nous classons les documents au sens strict du mot, mais aussi, quelquefois, des copies, certifiées ou non, qui sont pour nous des pièces uniques ou difficilement remplaçables, et nous mettons de même les pièces qui servent à former un tout documentaire sur un sujet. — Il arrive, par exemple, que des correspondances, des textes de discours, des rapports des journaux mêmes, se rapportant à un fait historique, seront compris dans l'ensemble qui forme la documentation sur ce fait particulier, et en conséquence sont placés dans la série qui a pour titre documents.

Inversement, nous plaçons parfois dans les dossiers, certaines pièces qui ont le caractère de documents: comme des lettres, des pièces signées, des copies photostatiques, etc., quand il est plus commode pour nous de les trouver avec les autres notes de moindre valeur légale ou documentaire.

Il faut donc tenir compte de ces détails explicatifs dans le rapport que je donne ici de notre fonds d'archives.

J'ajoute tout de suite que notre documentation contient peu de pièces d'intérêt général immédiat; ce que nous avons reflète l'histoire de notre coin de pays — coin assez vaste, puisqu'il dépasse en étendue les trois provinces maritimes ensemble, et histoire assez importante, puisqu'elle devance et explique en certains domaines celle de l'établissement du Canada; mais histoire quand même restreinte à l'activité propre d'un pays particulièrement isolé et partant ignoré de la grande histoire.

La grande partie de nos documents sont des menues choses, plus précieuses par les points de détails qu'ils fixent que par l'ampleur de leur portée. Je signalerai ceux qui peuvent susciter de l'intérêt hors du champ régional. L'essentiel est de savoir que leur ensemble peut expliquer le phénomène historique que présente le "royaume du Saguenay" dans le grand fait de l'Amérique française.

1. Sous le titre de documents, nous possédons 4 676 pièces authentiques et 89 copies vérifiées, ce qui fait un total de 4 765 documents, dont la matière comprend 34 663 pages. — Il s'agit ici des documents classifiés; nous en avons plusieurs centaines qui attendent encore leur tour. Par exemple, la documentation sur la dramatique "affaire du Lac-St-Jean", qui comprend une valise de documents et 1 390 articles de journaux.

Parmi nos documents nous comptons plusieurs collections de généalogies et de papiers de familles, des recensements annotés, les livres et les minutes de presque tous les syndicats régionaux et de plusieurs sociétés, des liasses importantes de correspondances. — Celle du lieutenant Pierre-Eugène Guay est une série de 94 lettres; celle de l'ancien député Joseph Girard en compte pas moins de 615; celle de l'abbé Louis Tremblay, qui touche de nombreuses questions, même intéressant les États-Unis, compte 1 234 lettres.

Nous avons beaucoup de choses sur les missions de la Côte Nord, qui ont été associées à celles du Saguenay dans les premiers siècles et qui, plus récemment, ont été encore pendant quelques temps dépendantes du diocèse de Chicoutimi. Nous possédons des photostats de tous les registres de ces missions, depuis l'année 1669. — Le premier de ces registres, qui est désigné par les archivistes sous le titre de "Second registre de Tadoussac", et le suivant, appelé "Miscellaneorum Liber", couvrent ensemble la période de 1669 à 1758, ont une importance générale assez marquée pour que nous trou-

vions opportun d'en entreprendre la publication.

Le journal du Poste de Tadoussac en 1846 et 1847 fournirait les éléments pour des études précises sur la température, sur la pêche et sur le mouvement de cette époque dans le fleuve St-Laurent. Un journal semblable, tenu au poste de Chicoutimi de 1800 à 1805 reflète toute l'activité de l'intérieur.

Nous avons plusieurs collections de notes sous forme de journal personnel. Nous pourrions signaler à l'histoire générale celui d'Eugène Roy, écrit de 1857 à 1860, qui relate jour par jour trois ans et demi de vie dans les armées des États-Unis. C'est une pièce de 414 pages grand format.

Notre documentation sur la traite des fourrures, depuis l'an 1600, comporte beaucoup de choses d'intérêt général qu'on peut trouver ailleurs, spécialement aux archives d'Ottawa et de Québec.

2. Les dossiers sont des collections de notes et d'informations de toutes sortes sur les sujets divers qui se rapportent à l'histoire du Saguenay. Nous en comptons actuellement 1 101, pour la matière classée. Ils contiennent 7 535 pièces, dont le total forme 55 428 pages de texte.

La matière de nos dossiers est nécessairement limitée à ce qui concerne la région.

3. Les photographies sont, en fait, des documents, et c'est parfois opportun de les placer avec documents écrits auxquels ils sont associés pour former un tout. — Le cas se présente dans les dossiers de procès judiciaires, dans les rapports d'exploration, dans certains faisceaux qu'on a intérêt à ne pas diviser. Mais la plus grande partie de nos photographies forme une collection distincte, et nous avons même, pour elles, un fichier spécial qui permet de les repérer plus rapidement que par la consultation des fiches générales.

Notre collection classifiée compte présentement 5 903 photographies. Il y apparaît 15 057 personnes, dont 10 963 sont reconnues avec certitude.

Ces photographies sont placées sur des cartes spéciales, de grandeur uniforme, avec les indications précises de ce qu'elles représentent, de leur date exacte ou approximative, du

photographe et, quand c'est possible, de l'endroit où est conservé le négatif. — Nous possédons nous-mêmes quelques centaines de négatifs.

Nous avons d'abord comme pratique de classer seulement les photographies d'intérêt régional; nous avons cru opportun d'élargir nos cadres en cette matière, et maintenant (étant donné que le "royaume du Saguenay" fait partie de l'univers) nous donnons place à certaines photographies qui nous touchent de moins près, dès qu'il nous paraît y avoir intérêt à le faire.

Nous possédons plusieurs photographies précieuses: des daguerréotypes de l'époque primitive, des portraits sur "vif argent", des pièces rares ou uniques — Nous avons la photographie du chef de la Société des Vingt-et-un (qui a ouvert le Saguenay à la colonisation, en 1838, Alexis Tremblay "Picoté", celle du fondateur de Chicoutimi, 1842, le fameux Peter McLeod, celle du premier maire de Chicoutimi, 1855, David McLaren; nous avons même la photographie de ce qu'était Chicoutimi en 1840, deux ans avant sa fondation.

On pourrait ajouter ici la mention de plusieurs dessins, spécialement ceux de P.-H. Dumais, dont quelques-uns intéressent l'histoire du Manitoba et de l'Ouest canadien.

5 000 pieds de films documentaires complètent cette catégorie.

4. Notre collection de cartes ne se limite pas à celles de la région, mais vise à réunir toutes celles où la région du Saguenay est comprise. Elle comprend aussi des plans de cantons, de villages, de section géographiques, des tracés de routes ou chemin de fer. J'en donne simplement le total, qui est de 386 unités. — Nous avons en plus une centaine de cartes de régions étrangères, spécialement de provinces de France; cartes très détaillées, que nous gardons en vue des recherches généalogiques.

Au point de vue de l'intérêt général, plusieurs copies photostatiques de cartes rares et anciennes conservées à Washington, à Ottawa, à Londres enrichissent notre collection. Une série remarquable nous a été fournie par M. Fritz Knechtel (de Hanover, Ontario), dans laquelle M. Jacques Rousseau a trouvé beaucoup de documentation sur le grand Lac Mistassini. Les tracés des chemins de fer projetés pour atteindre la Baie James

et le Labrador intéressent plus que le Saguenay.

Nous avons aussi quelques cartes originales et plusieurs tracés de plans dont il n'existe pas de copies ailleurs.

5. La section la plus originale de nos archives est la série de nos mémoires de vieillards. C'est la collection de ce que nous avons recueilli de la bouche des anciens que nous avons eu l'avantage de consulter. Quelques-uns de ces mémoires ont été écrits par les vieillards eux-mêmes.

Notre collection comprend 406 mémoires, et la matière forme un total de 2 020 pages dactylographiées. Les textes sont groupés en volumes, par séries de cinquante, avec un numéro d'ordre, la date de la consultation et l'indication de la personne qui a recueilli les informations. — J'ai eu l'occasion de dire ici même l'intérêt et la valeur de cette collection au point de vue de l'histoire. On pourrait ajouter d'intéressantes observations au point de vue du folklore, qui est devenu une science et un précieux appoint pour l'histoire.

6. La catégorie que nous avons étiquetée répertoire est la collection spéciale de nos chansons, légendes, histoires (au pluriel), bons mots et dictons, jeux et expressions.

Nous avons nos poètes et nos malins — le plus souvent associés sous la même peau —, nos conteurs et nos créateurs de formules pittoresques. Nous avons surtout notre part de l'héritage traditionnel de chansons et de récits. — En cette matière, nous avons le concours particulièrement précieux d'un connaisseur remarquable, M. François-Joseph Brassard, disciple et ami de M. Marius Barbeau et maintenant son collègue à l'Université Laval.

Notre répertoire classé compte 652 pièces, dont 296 compositions de chez-nous. — Ces chiffres n'incluent pas les matières disséminées dans les dossiers.

Nous avons commencé une enquête spéciale sur notre manière de parler. La première récolte a donné plus de 3 000 expressions courantes au pays du Saguenay; actuellement 1 800 personnes, des femmes, groupées en 38 cercles et couvrant pratiquement toute la région, s'intéressent à cette entreprise, sous notre direction.

Nos mémoires et nos récits fournissent déjà d'intéressants éléments en cette matière.

7. Un autre trésor particulier de nos archives est la collection de nos découpages. Celle-ci comprend deux séries différentes.

La plus importante porte le titre de *Varia saguenavensia*. Elle est l'oeuvre de l'incomparable collectionneur qu'était l'abbé Victor-A. Huard — devenu, après sa mort, Monseigneur Huard. Elle comprend à peu près tout ce que les journaux de l'univers ont publié en rapport avec la région du Saguenay, depuis 1858 jusqu'à 1901, moment où l'abbé Huard a quitté la région pour entrer à l'Université Laval. Cet homme extraordinaire était à l'aifût de tout, recevait tous les périodiques — journaux et revues —, correspondait avec toutes les sociétés savantes; et, ce qu'il y a de plus merveilleux, il lisait tout et ne perdait rien. Des journaux de toutes langues, il extrayait les articles relatifs aux matières scientifiques, à l'histoire de la région du Saguenay, et à divers sujets d'apparente utilité pour les professeurs du Séminaire de Chicoutimi. Avec l'aide d'écoliers choisis, il insérait ces articles dans des volumes ad hoc — des spicilèges, paraît-il, ce qui, tout de même, n'est pas plus difficile à prononcer que *scrapbooks* —. Il a fait ainsi une immense collection de 113 bouquins d'environ 500 pages chacun, sous les trois titres: "*Varia Scientifica*" "*Varia de Variis*" et "*Varia Saguenavensia*".

Le Séminaire de Chicoutimi a gracieusement mis à notre disposition les "*Varia Saguenavensia*": 13 volumes, formant un total de 6 456 pages à trois colonnes de journal. La matière constitue 19 368 pieds de colonne de journal (soit un ruban imprimé d'environ trois milles et trois quarts de longueur.)

Comme documentation pour l'histoire, on dirait en France que c'est "formidable". Au point de vue documentaire, un détail donne à ces extraits de journaux une valeur particulière: c'est que, non seulement le journal et la date sont indiqués pour chacun, mais les erreurs du texte sont corrigées de la main de l'abbé Huard. On peut donc s'y fier, comme à une matière contrôlée.

L'autre série de découpages est celle que nous faisons nous-mêmes avec les extraits des journaux que

nous ne collectionnons pas en entier. Elle est faite d'après le même système, avec la différence que nous n'avons pas le temps, généralement, de corriger les textes.

Cette série compte présentement 29 volumes et 1 937 pages à quatre colonnes; ce qui donne 24 079 pieds de colonne de journal: environ 5 milles géographiques.

Nos découpages se totalisent ainsi à plus de 15 300 pages de texte de journal — soit une colonne de près de 44 000 pieds: environ 8 milles et trois quarts.

8. La bibliothèque de la Société Historique n'est pas de caractère général, ni strictement limitée aux choses de la région; elle vise à grouper les ouvrages et les publications dont on a besoin dans le travail de l'histoire régionale. Elle comprend ainsi nombre de volumes qui n'y seraient pas si nous avions à notre portée une bibliothèque publique générale.

On pourrait partager en six catégories les livres et brochures de notre bibliothèque: 1° - les ouvrages traitant expressément de la région; 2° - ceux qui contiennent de la matière concernant la région; 3° - ceux d'information générale où se trouvent des données sur la région; 4° - ceux qu'on a besoin de consulter pour résoudre les problèmes de notre histoire; 5° - les publications régionales — journaux et revues —; 6° - enfin les ouvrages dont les auteurs sont des fils du Saguenay.

Cette dernière catégorie comprend les publications de la Société Historique du Saguenay elle-même, qui compte maintenant 4 volumes, 9 brochures et la série d'un Bulletin qui a 10 livraisons de parues. C'est Damase Potvin qui y occupe la plus large place, avec une série qui dépasse la quinzaine. Ernest Bilodeau, Blanche Lamontagne, l'abbé Huard, l'abbé Félix-Antoine Savard, René Bergeron, Benoît Desforêts, l'abbé Jean Bergeron y figurent avec plusieurs unités chacun. — Le temps nous a fait défaut pour dresser une liste des produits de cette littérature, que j'aurais aimé à citer ici comme information sur l'appoint saguenéen aux lettres canadiennes.

Les ouvrages traitant de la région du Saguenay sont assez nombreux; nous ne cessons d'en découvrir et souvent nous avons beaucoup de

peine à les obtenir. — Nous avons sur le métier un inventaire complet de ces ouvrages; je ne vous le promets pas pour "l'année prochaine" — car à cela nous ne pouvons que donner des loisirs que nous n'avons pas. — Nos brochures, par exemple, sont présentement toutes amassées ensemble pour un classement régulier, et ce travail est en panne depuis huit mois.

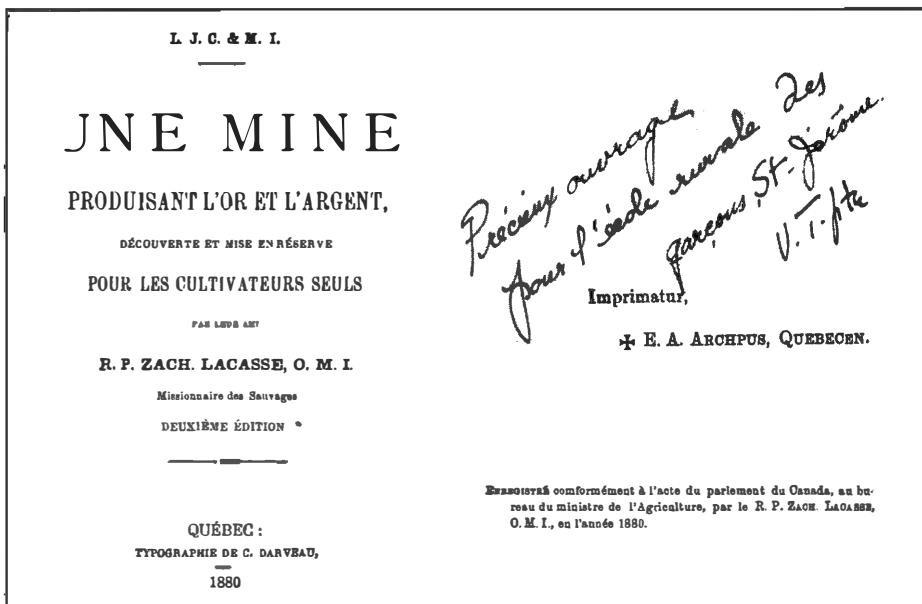
Dans la catégorie des ouvrages où la région du Saguenay est assez largement concernée, je puis mentionner Les Relations des Jésuites, la collection des Rapports sur les Missions du diocèse de Québec, celle des Mandements des évêques, les ouvrages de géographie et de tourisme.

Dans ceux d'information générale, nous comptons le Bulletin des Recherches Historiques, les Rapports et les Publications des Archives d'Ottawa et de Québec, la série des Recensements et des Annuaire statistiques, celle du Canada Ecclésiastique, les Documents de Sessions et les divers rapports des gouvernements, etc., qui nous sont nécessaires.

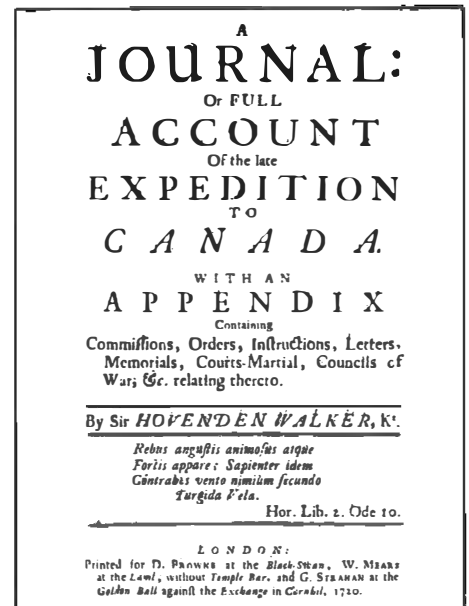
Nous avons senti le besoin de mettre dans nos rayons les collections, si souvent fossiles, des Statuts du Canada depuis 1838 et de la Province depuis 1867, et d'autres plus appréciés, comme les Mémoires de la Société Royale et ceux de la Litterary and Historical Society of Quebec, la grande Histoire de l'Amérique de Justin Windsor, et nombre d'autres ouvrages de ce genre, qu'il est souvent profitable de consulter.

Nous avons quelques ouvrages rares ou notables à certains titres: tels "*The Ouaniche and its Canadian Environments*", de Chambers (1896); "*A Journal... of the late Expedition to Canada*", by Sir Hovenden Walker, publié à Londres en 1720; "*A Political and Historical Account of Lower Canada*", by a Canadian (De Sales Laterrière), publié en Angleterre en 1830; les "Rapports" des Comités parlementaires, 1821, 1824, 1828, sur les terres colonisables; les "Rapports sur les Missions du Diocèse de Québec", de 1839 à 1874..., pour ne mentionner que ceux qui sont d'intérêt général.

Avec tout cela notre bibliothèque compte 3 119 volumes et 910 brochures, à part les collections des publications saguenéennes.



Page frontispice et page intérieure contenant un commentaire de l'abbé Victor justifiant l'intérêt de l'ouvrage. 272 p.



Page frontispice. Publié à Londres par D. Browne en 1720, 304 p.

Ces publications sont d'importance très variable, mais leur existence nous impose l'obligation de les avoir en entier; et en fait, à part le "Progrès du Saguenay", dont il est impossible de reconstituer une collection complète, il nous en manque très peu. Nous avons, généralement au complet, des collections de 83 périodiques publiés dans la région du Saguenay (3).

Nous colligeons aussi certaines publications de l'extérieur: la revue "Ensemble" (de l'École des Sciences Sociales de Laval) et "Pédagogie et Orientation", dont les principaux responsables sont des fils du Saguenay; "les Missions-Étrangères du Québec", les "Missions d'Afrique" des Pères Blancs, la "visite de Notre-Dame d'Afrique" des Soeurs Blanches, "L'Apostolat" des oblats, "Jésuites Canadiens", "La Voix des Nôtres" des Rédemptoristes..., parce que ces revues parlent d'oeuvres et de champs d'apostolat où travaillent nombre des nôtres; "La Terre de Chez-nous", "Le Front Ouvrier", "Vers Demain", "The Shawinigan Standard", "Aluminium News", "The Ingot", le "Bulletin des Chambres de Commerce", et d'autres du genre, en raison de la place qu'occupe la région du Saguenay dans leur matière ordinaire.

9. Le musée est pour nous une collection documentaire. C'est M. Marius Barbeau qui nous a déterminés à le

commencer et qui en a suggéré le caractère. Les articles de notre musée sont des souvenirs et des témoins; très peu n'offrent qu'un intérêt de curiosité. Il est organisé pour être une leçon, muette mais prenante, d'histoire du Saguenay.

Le nombre des articles classés dépasse 3 000.

On peut signaler comme d'intérêt général, un "instrument de la paix" ciselé par Laurent Amyot, une miniature peinte par l'Italien Fascio, un groupe de la Sainte Famille sculpté par l'abbé Mailley (école de Leblond de la Tour), trois pipes artistiques, dont une d'écume de mer, d'ambre et d'or du Yukon, faite à Paris, une scène de chasse de notre sculpteur Harbour, une collection de monnaies et une de médailles, quelques montres, des vaisselles, des outils paléolithiques, une remarquable collection de choses indiennes...

10. Ce qui concerne la vie de la Société Historique: charte, constitution, rapports, correspondance, etc., ne figure ici que pour mention.

En résumé, notre documentation compte:

3119 volumes et 910 brochures
4765 documents, comprenant
34,663 pages
406 mémoires de vieillards
2,020 pages

652 pièces de répertoire, 706 pages
7529 pièces de dossiers, 55,428 pages
10 collections spéciales, 917 pages
5903 photographies donnant 10,963 visages connus
3000 pièces de musée.

Avec les deux collections de découpages de journaux, dont l'ensemble équivaut à environ 62 000 pages de texte dactylographié, la matière de nos archives forme un total de 25 384 pièces documentaires et compte plus de 136 000 pages de texte.

* * *

Ce rapport, trop succinct, permet d'étayer l'opinion, sinon la conviction, que les fonds d'archives de la Société Historique du Saguenay et de ses filiales forment une documentation qui ne manque pas d'importance pour l'histoire de l'Amérique française.

NOTES

(1) Ce rapport, préparé à la demande de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française, offre un intérêt particulier pour nous.

(2) La liste complète faisait suite au présent rapport.

(3) Une liste est annexée au présent rapport.

8. 2e objectif: classifier

9. À l'aide de fichiers

Fichier principal

Toute la documentation écrite recueillie par la Société est classée par ordre alphabétique de sujet, de A à Z, à l'aide d'une série de FICHES 3" x 5".

Une telle fiche peut contenir jusqu'à dix références (une référence par ligne). Le nombre de fiches pour un même sujet augmente au fur et à mesure de l'addition et du classement de nouvelles références.

Ainsi le sujet ici exposé, WILLIAM PRICE (que l'on trouve dans le fichier à la lettre P), comprend 11 fiches et 118 références, en numérotation continue. Ces références renvoient aux différentes catégories de documentation recueillie:

- documentation d'archives DOC.: les chemises ou boîtes de rangement sont numérotées de 1 à ..., les documents eux-mêmes de A à Z.
- dossiers documentaires DOSS.: les chemises sont numérotées de 1 à ..., les pièces également de 1 à ...
- mémoires MEM.: numéro du mémoire et numéro du paragraphe.
- découpures DEC.: numéro de l'album, numéro de l'article, numéro de la colonne.
- etc.

En consultant le FICHER PRINCIPAL, un chercheur peut donc trouver très rapidement et très précisément toute la documentation désirée sur un sujet donné.

Ce fichier est le coeur, la clé de tout le système de classement mis au point par Mgr Victor.

Fichier bibliothèque

La bibliothèque de la Société comprend plus de volumes cotés à partir du nom de leur auteur (les bibliothèques de nos jours utilisent un système numérique — Dewey ou du Congrès — correspondant à des catégories de sujets).

Le fichier (environ 2 500 fiches) est classé par ordre alphabétique d'auteur (une fiche par volume). Ainsi, par exemple:

A 133 A: référence au nom de l'auteur
H 673 H: au premier mot du titre
1931 identifie l'année de publication

Les autres chiffres réfèrent à un code bien précis.

Fichier brochures

Les fiches sont identifiées par le nom de leur auteur ou par le titre de la brochure (si l'auteur est inconnu). Le fichier est donc alphabétique.

Chaque fiche donne le numéro de classement de la brochure qu'elle identifie. Pour l'exemple ci-joint:

B - 4 - V

B est pour brochure, 4 pour le numéro de la boîte où trouver la brochure, V pour la place précise de la brochure. Les brochures sont numérotées au fur et à mesure de leur acquisition, et classées à raison de 26 par boîte (de A à Z): ainsi B-5A va suivre B-4Z.

(N.B. B-4V était l'ancienne classification, B-112f est la nouvelle, mais le principe demeure le même.)

-1-

Price, Sir William T., 1867

1. Son monument -	Déc. 1, art. 212
2. Sa famille -	Doss. 16, p. 1, par 2
3. Propriétaire du 7 ^m moulin à farine de Chicoutimi	Doss. 17, p. 5, par 3 et 4
4. Enterré à Chicoutimi? -	" " 17, p. 5, par 9
5. (let. Sir William Price (ab. Mécour) - "Concorde", no. 1954, page 4)	
6. Bienfaiteur de la rég. du Sag. -	Déc. 1, art. 150
7. Décédé en 1867 à l'âge de 75 ans -	Déc. 1, art. 150
8. Avait un camp lac Sec, ap ^l . le: Pinéro -	Mém. 9, p. 14
9. Un contrat avec Peter McLeod, p. 1842 -	Doc. 13
10. Achète moulin de Bagotville, 1843 -	" 33

Fiche No 1: Price, William I.



Bibliothèque de la Société Historique du Saguenay, en 1959. Assis: Mlle Berthe Côté; debout: M. Lucien Bradet. Les locaux de la Société se trouvaient, à cette époque, au Séminaire de Chicoutimi. Le Séminaire a hébergé gratuitement la Société de sa fondation jusqu'à 1970.

Fichier cartes

Les cartes et plans de la Société sont regroupés en 17 albums, chacun comprenant entre 75 et 90 cartes et correspondant à une période historique: ainsi l'album no. 1 couvre la période 1552 à 1684 et le no. 17 celle 1937 à nos jours.

Dans chaque album, les cartes sont numérotées de 1 à..., le dernier numéro correspondant à la dernière carte acquise concernant cette période.

Fichier photos

La collection de photos de la Société comprend plus de 70 000 photos collées au fur et à mesure de leur acquisition sur des cartons de format 10" x 15", numérotées de 1 à 11, 155.

Leur classification s'effectue au moyen d'un FICHIER de plus de 35 000 fiches, classées par ordre alphabétique de sujet: les références sur une fiche renvoient aux numéros des cartons.

Pour certaines photos, il peut y avoir autant de fiches qu'il y a de sujets et de personnes identifiées sur la photo.

La collection compte également plus de 65 000 négatifs sur plaques de verre, en voie de classification et d'indexation.



Dernier carton de la collection portant le numéro 11154. Ces documents photographiques portent sur la construction du boulevard Talbot (voir sur ce sujet "Le" boulevard Talbot" a trente ans" par Armand Demers dans *Saguenayensia*, 1978, No 6). Cette méthode de classification n'a plus cours aujourd'hui en raison des multiples dangers d'endommager les photos.

3e objectif: utiliser

10. Service d'information

La Société Historique du Saguenay est une porte ouverte à tous ceux qui ont besoin de renseignements quelconques sur tout ce qui a été fait dans cette partie de pays au cours du temps, et spécialement ce qui explique le présent. De plus en plus nombreux sont ceux qui en profitent, soit par téléphone, soit par correspondance ou par visite, et il est de plus en plus rare (disons une fois sur cent) qu'ils n'ont pas pleine satisfaction. Constamment des chercheurs y viennent s'alimenter pour des thèses ou autres travaux d'envergure.

V.T.

* Les statistiques qui suivent, quoique incomplètes, démontrent bien l'importance du rôle d'information historique qu'a toujours rempli la Société historique:

Années	Demandes d'informations historiques	Correspondance (lettres)
1946	113	842
1947	283	1306
1948	453	1535
1949	346	1535
1950	845	1327
1951	926	1361
1952	1054	1320
1953	840	1290
1954	1157	1386
1955	913	1901
1956	---	---
1957	795	1069
1958	1287	1183
1959	---	---
1960	1316	1537
1961	1201	1312
1962	1180	1283
1963	1932	1515
1964	1551	1630
1965	1369	1627
1966	---	---
1967	1162	2281



Coll. S.H.S. aux A.N.O.

Le chanoine Victor Tremblay à son bureau à la Société historique du Saguenay ouvrant son courrier. Photo en 1955.



Coll. S.H.S. aux A.N.O.

À gauche, Thérèse Lemieux, secrétaire. La secrétaire assistait beaucoup Mgr Victor dans la lourde tâche de répondre aux chercheurs et aux nombreuses demandes d'information par correspondance. Nous remarquons au centre et à droite Delphine Lemieux et Laurette Lachance en train de ficher les coupures de journaux des spicilèges et des journaux réguliers qui parviennent quotidiennement à la Société.

12. Animation - diffusion

Un bilan remarquable

- participation à de nombreux **colloques** et congrès d'histoire et d'archives.
- collaboration à plusieurs dizaines d'**albums** (événements spéciaux)
- plusieurs centaines de représentations de **films** saguenéens.
- plus de 500 **conférences** et causeries
- quelques milliers d'**articles** pour des revues et des journaux.

Pendant longtemps, l'abbé Victor Tremblay a donné une moyenne de 25 causeries ou conférences par année:

1946: 17	1952: 22	1958: 70
1947: 29	1953: 20	1960: 29
1948: 19	1954: 25	1961: 35
1949: 12	1955: 38	1962: 24
1950: 12	1957: 46	1963: 51
1951: 14		

Monseigneur savait tenir son auditoire en haleine car il était un excellent conférencier. Souvent, il n'avait pour texte que quelques notes préparées selon un plan pré-établi. Nous vous présentons ici les notes d'une conférence donnée à l'École Normale de Chicoutimi, le 6 février 1936.

École Normale, Chic. 6 fév. 1936

- I La S.H.S. travaille à connaître et faire connaître le passé de ici.
- II La notre œuvre :- développer la vertu de fabriquantisme
attachés à notre sol, nos traditions
Faire aimer cela - Donner le savoir de défendre.
- III L'histoire régionale :- Une source incomparable pour nos études
Le monde fait partie au cœur simple au monde
- IV La nôtre septuaginta : 400 ans - Chaque coin a ses sources
vive, variée, captivante, belle, éducative
- V Opereu :- 1535. J. Cartier - Le Programme - Le renom.
 - a) Le passé sauvage - Avant... après Cartier
 - b) Le commerce : Charlevoix - Villeneuve (P. L. L.)
 - c) L'entrée du missionnaire : De Quen, 1640
Crap à Tadoussac
 - d) 1^{re} visite armée : De Quen, 1647 - Metabetchuan
 - e) Les séries des voyageurs au Canada (Albanel, 1672
Crap, 1672-1702
Lévesque... 1676 (Chapelle)
Régis, Jolif, Vézina, etc.)
 - f) Les apôtres : Crap (!!!), Dalmas, Sylvis Laro, La Brosse
 - g) Les sauvages : Qualités - Défauts - Mœurs - Vie.
 - h) Le trafic : Côté - Triquet - Martre - L'États.
 - i) Voyages - vous Chicoutimi en 1936 (?)
Metabetchuan en 1700 1800... 1936
Le reste - Rites, sauvages Amérindiens.

- 2

- VI La civilisation qui - routes -
1838, 11 juin, Grande Rivière = 14 jours.
1840 - aux Terres V. supérieures, Québec
1842, Riv. du Mont. M. L. S. D. - Riv. C.
→ St. Anne → St. Roch.
1844, Bécancour -
1845, Plan Belkanyne : 4 diastères dans Ch. S.
Sauter entre villages.
1846, Estrie - Allats
1847, Jonquière : 1^{er} Jean Maltais "de Paris"
1848, Hébertville :- HD
1860, St. Jean -
1861, Ufferval -
- a) Les développements :- Organisation - Institutions.
- VII Nous préparons une Histoire succincte, mais substantielle
- pour 1937 - -
à destination des écoles et familles.
- VIII Ce que vous pouvez et devez faire (préparer les citoyens!)
 - a) Vous intéresser aux lieux où vivrez... enseignez...
(Le C. P. recommande cette actualisation)
 - b) Être curieux de tout - ayez d'innombrables curiosités.
 - c) Veillez à faire le relevé de l'histoire de votre coin
- sa géographie, le mouvement de sa pop., ses bornes,
- ses ressources - Faire travailler enfants.
 - d) Colliger et adresser à ce bureau central : le S.H.S.
- VIII Les fêtes.

13. Célébrations historiques

Liste partielle des célébrations auxquelles a participé la Société

Il serait plus facile de faire la liste des centenaires ou autres événements historiques du genre auxquels la Société n'a pas collaboré plutôt que celle, fort longue, des divers anniversaires historiques auxquels elle a participé d'une façon ou d'une autre:

- soit en les organisant elle-même (le plus bel exemple en est le Centenaire de 1938).
- soit en collaborant avec le comité organisateur local.
- toujours en fournissant le matériel et les informations historiques, en rédigeant des articles sur le sujet, en faisant la promotion dans ses publications, en prononçant des allocutions et des conférences, etc.

— CENTENAIRES:

- du Saguenay (1938)
- de la Descente-des-Femmes (1939)
- de Chicoutimi (1942)
- des Oblats (1944)
- de Ste-Anne de Chicoutimi (1944)
- des Bergeronnes (1944)
- des Escoumins (1946)
- de Jonquière (1947)
- de Chambord (194)
- de St-Gédéon (195)
- de Roberval (1954)
- de Pointe-Bleue (1956)
- de Desbiens
- de Métabetchouan
- d'Alma (1967)
- de St-Félicien (1965)

— TRICENTENAIRES:

- de l'évangélisation du Saguenay (1941)
- de la découverte du Lac-St-Jean (1947)
- de la vieille chapelle de Tadoussac (1947).



Partie du village Saint-Alexis de Grande-Baie et de la vallée de la rivière Ha! Ha! À remarquer le théâtre du Centenaire du Saguenay à gauche. Photo de la Canadian Airways Ltd, 1938.



Au dévoilement du monument érigé en l'honneur de la fondatrice de Jonquière, lors du centenaire de Jonquière en 1947, pendant la conférence de l'abbé Victor Tremblay.



M. Peter McLeod (III), frère du fondateur de Chicoutimi, avec son fils et des membres de sa famille, à l'ouverture du centenaire de Chicoutimi, le 2 août 1942.

14. Sauvegarde du patrimoine

Conservation du patrimoine matériel

Création du Musée Saguenéen (1954)

Pendant vingt ans, la Société historique a recueilli et conservé avec soin toutes sortes d'objets rappelant le souvenir d'un individu, d'une famille, d'un événement qui ont participé à la vie ou au développement de la région du Saguenay; d'autres illustrant l'habileté ou les goûts de nos gens; d'autres révélant les moyens et les instruments qui ont servi, à diverses époques, pour réaliser ce que l'outillage moderne a rendu facile.

Cet ensemble, qui compte plus de 6 000 pièces, forme un musée unique: le musée historique et typique du Royaume du Saguenay.

Le Musée saguenéen est installé dans une des salles de l'hôtel de ville de Chicoutimi — gracieuseté de la Cité de Chicoutimi. Ouvert le 11 juin 1954, il se développe et s'enrichit chaque jour, grâce aux dons qu'il reçoit.



Plaques et monuments historiques

installés par la Société sur divers sites historiques de la région, pour commémorer des événements d'importance. En voici un aperçu:

Dans la région du Saguenay:

- la vieille chapelle de Tadoussac (1942)
- le monument du Coteau-du-Portage, Chicoutimi (1937)
- la Roche-des-pionniers (Grande-Baie)

Au Lac St-Jean

- la vieille maison de St-Prime, sauvée du Grand Feu de 1870
- deux au pont Taché (Alma et Ile-Maligne) (1950)
- la maison Boulanger (fondateur d'Alma)
- le monument Dequen au poste de Métabetchouan (1947)
- au lieu d'établissement de la famille Couture à St-Jérôme
- le monument Louis-Hémon à Péribonka (1963)
- à St-Gédéon, pour rappeler le passage du Père deQuen et la célébration de la 1ère messe du Lac St-Jean.
- à N.-D. d'Hébertville, en souvenir de ceux qui sont passés par la rivière des Aulnaies.

Sur la Côte-Nord: un monument érigé à Bon-Désir, (aux Bergeronnes), en 1944 (voir photo ci-contre).



Musée Chauvin à Tadoussac

La Société historique du Saguenay a collaboré grandement avec monsieur W.-H. Coverdale, alors président de la compagnie "Canada Steamship Lines", pour la RECONSTITUTION aussi fidèle que possible de la MAISON CHAUVIN, la première maison construite au Saguenay — et même au Canada — en l'an 1600, par Pierre Chauvin. La maison Chauvin fut aménagée en un musée contenant plusieurs milliers de pièces anciennes, dont beaucoup de provenance amérindienne.



Coll. de la SHS aux A.N.Q.



Coll. de la SHS aux A.N.Q.

Chapelle de Tadoussac après la restauration de 1942-43 dirigée par la Société historique du Saguenay.



Photo Armour Landry. Coll. de la SHS aux A.N.Q.

Mgr Victor et la Société se sont occupés du site historique du Poste de Métabetchouan depuis 1930. Après l'acquisition du terrain, des travaux de restauration sont entrepris à la Vieille Poudrière en 1947 et le classement est obtenu en 1969.



Statue Notre-Dame du Saguenay sur le Cap Trinité. En 1982, c'était le centenaire de son érection. Depuis 1954, la Société historique en est l'unique propriétaire, de même qu'un terrain de 200 acres tout autour (du Saguenay jusqu'au chalet). La statue a été classée par le Ministère des Affaires culturelles en 1965.



Coll. SHS aux ANQ



Coll. SHS aux ANQ

Photo Bégin. Coll. de la SHS aux ANQ

Une des plus importantes restaurations de la statue exécutée en 1948-49, financée par un comité spécial. Coût des travaux: 4,300 \$. Photo du haut: Paul Riverin (à gauche) et Maurice Ouellet (à droite). Photo du bas: de gauche à droite, sur l'échaffaudage: Marcel Lapointe, J.-J. Tremblay Olivier Villeneuve; en bas: P.-A. Aubin, Émile Simard, Paul Riverin, Abbé Th.-Ls Doré, Hercule Dubois; assis: Maurice Ouellette.

15. Expansion - rayonnement

Formation d'autres sociétés d'histoire

L'augmentation graduelle du nombre des membres de la Société a travers toute la région a entraîné la constitution de sections locales, qui ont connu des évolutions différentes:

- celle de JONQUIÈRE s'est formée en Société historique filiale (200 membres), avec comme objectif principal la célébration du centenaire de cette ville, en 1947. Par la suite ses activités ont marché de plus en plus au ralenti, ce qui a abouti à sa dissolution au début des années '50 et au rapatriement de ses archives par la S.H.S.
- celle d'ALMA s'est constituée en société historique filiale puis indépendante, et s'est développée jusqu'à aujourd'hui.
- celle de la CÔTE-NORD (à Beauport) a suivi le même processus que celle d'ALMA. Elle est encore en opération aujourd'hui.
- celle de DOLBEAU qui comptait à un certain moment 117 membres (1947), ne s'est jamais constituée en société historique (53 membres en 1958).

Section muséologique

1. Musée du Séminaire (1934-42)
2. Musée de la Société historique du Saguenay, ouvert en 1942 (voir registre des visiteurs, qui ont logé au Séminaire de 1942 à 1954)
3. Musée saguenéen (section de la S.H.S.) logé dans un local de l'Hôtel de Ville de Chicoutimi de 1954 à 1955.
4. Récupération du local par la ville, entreposage des collections dans le sous-sol du Séminaire.
5. Incorporation d'une nouvelle compagnie. Le Musée du Saguenay (1973) et ouverture du musée actuel (1975) dans la chapelle de l'ancien Petit Séminaire.

Section d'archéologie

Crée en avril 1949 par la Société historique pour s'occuper de recherches et de fouilles archéologiques sur des sites historiques de la région.

Les membres de la S.H.S. qui vont en faire partie avaient déjà participé à des fouilles:

- sur le site de la première chapelle de Tadoussac (1942)
- exploration des grottes et cavernes le long de la rivière Saguenay (1948-49), au cours de laquelle 1 100 pièces diverses ont été trouvées et classées (voir fichier ci-joint).

Supprimée en 1952, cette section va renaître plus tard pour devenir la SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE DU SAGUENAY qui effectuera diverses opérations de fouilles, notamment sur les sites des postes de traite de Chicoutimi (1969) et de Métabel-chouan. Elle est maintenant dissoute.

Section de généalogie

Organisée en 1953 par un groupe de membres de la S.H.S., intéressés par les travaux généalogiques. Le président de cette section était M. Léonidas Bélanger.

Cette section s'est par la suite incorporée en organisme indépendant, la Société de Généalogie du Saguenay, qui poursuit encore de nos jours ses activités.

NOS LISTES DE MARIAGES

Nous commençons avec la présente livraison de SAGUENAY-ENSIÀ la troisième série des "mariages de la région". Nous avons donné d'abord ceux qui sont inscrits dans les registres de Chicoutimi, jusqu'à 1870, à la suite desquels la Société historique a publié un index alphabétique (œuvre bénévole de M. l'abbé André Simard); ensuite ont paru ceux de Grande-Baie jusqu'à la même date. Nous ferons ainsi pour ceux de Bagotville, de Latérière, etc.

Le but de cette publication est de fournir la clé des familles souches de notre population et de donner à leurs descendants le désir de connaître leur lignée et la possibilité de la retracer facilement et sans frais.

On sait ce qu'il en coûte pour faire faire la généalogie d'une famille. Plusieurs y renoncent, la plupart n'y pensent même pas, et ceux qui en font les frais n'ont souvent pas la satisfaction d'y voir clair et d'en bénéficier comme ils s'y attendaient. Pourtant chacun a intérêt à savoir d'où il vient, quels sont les personnages, importants ou modestes, dont il est issu et qu'il résume en sa personne; et les Canadiens Français sont le seul peuple dont tous les individus ont la possibilité de remonter à leur origine par la double lignée paternelle et maternelle.

Nous avons eu l'idée de procurer à ceux de notre région le moyen de réaliser eux-mêmes leur relevé généalogique en leur révélant le lieu et la date du mariage de leurs premiers ancêtres dans la région et en y ajoutant l'indication des ouvrages facilement accessibles où se trouvent tous les ascendants du père et de la mère des deux conjoints et l'endroit exact du point de départ de chacune de ces quatre branches de la lignée familiale, dans le volume.

C'était une entreprise colossale, et ce n'est pas sans quelque appréhension que nous l'avons décidée; mais elle était digne de notre dévouement parce que tant des nôtres pouvaient en bénéficier. Notre collaborateur M. Léonidas Bélanger, responsable de la section de généalogie de la Société Historique du Saguenay, en a assumé spontanément la tâche. Après le relevé de tous les actes de mariage des registres déposés au greffe, il en contrôle l'exactitude par comparaison avec ceux de la paroisse, par les actes de baptêmes qui suivent et au besoin par les contrats de mariage et les testaments; puis il fait les recherches dans les divers ouvrages de généalogie pour rattacher les parents des époux à leurs ascendants. Et le résultat de cet immense travail, qui résume en cinq lignes les solutions de six problèmes pour chaque famille, est mis gratuitement à la disposition de tous leurs descendants, à raison de 80 à 90 familles par livraison de la revue.

Voilà un service que notre revue rend à qui veut en profiter.

La Direction.

16- Derniers développements

Quelques grands moments

- 1970 Déménagement de la Société du Petit Séminaire dans l'édifice du Grand-Séminaire.
- 1972 Contrat de location avec l'UQAC.
- 1973 Certificat mérité attribué à la Société historique du Saguenay par la Société historique du Canada "pour son importante contribution à l'histoire régionale du Canada".
- 1974 Déménagement de la Société du Grand-Séminaire (devenu le Petit Séminaire) dans l'édifice de l'UQAC (ancien Orphelinat).
- 1975 Banquet à 1,000\$ le couple organisé au profit de La Fondation Monseigneur Victor Tremblay Inc. par le notaire Marcel Claveau.
- 1976 Démission de Léonidas Bélanger à la présidence de la Société. Ensemble, Mgr Victor Tremblay et Léonidas Bélanger auront été 42 ans à la présidence de la Société. Actuellement, c'est M. Robert Bergeron qui assume ces fonctions.
- 1978 Prêt des collections d'archives recueillies par Mgr Victor Tremblay aux ANQ. Conservées au Centre régional des ANQ à Chicoutimi.
- Retraite de Mgr Victor et nomination de Roland Bélanger au poste d'archiviste de la Société historique du Saguenay.
- 1979 Décès de Mgr Victor Tremblay.
- 1980 Prix d'histoire régionale pour 1979 à SAGUENAYENSIA par la Société historique du Canada et The Canadian Association en reconnaissance de son excellente contribution au développement de l'histoire.
- 1983 25e anniversaire de la revue SAGUENAYENSIA.
- 1984 50e anniversaire de la Société historique du Saguenay.

COMMENTAIRE QUOTIDIEN

Un souper à \$1,000 au profit de la Société Historique du Saguenay

Le 18 mai prochain, une quarantaine de fils du Saguenay-Lac-Saint-Jean qui poursuivent une brillante carrière ailleurs au Québec ou dans le monde se retrouveront au banquet à \$1,000 organisé au profit de la Fondation Monseigneur-Victor-Tremblay.

Quand la nouvelle de cette initiative a été annoncée, plusieurs personnes ont manifesté une grande surprise, car c'est la première fois que des agapes à \$1,000 le couple auront ainsi réuni quelque 300 convives.

Certains ont même qualifié d'"extravagante" l'idée lancée par le notaire Marcel Claveau, le père de Timi, pour assurer une permanence à la Société Historique du Saguenay. Tous ceux qui seront pressentis par le notaire et ses collaborateurs touchent des revenus bien supérieurs à la moyenne, et cette obligation sociale qu'on leur demande d'assumer ne leur paraîtra pas trop pénible, mais elle prendra une importance considérable dans la sauvegarde d'une oeuvre exceptionnelle qu'un géant du milieu régional, Mgr Victor Tremblay, édifie pour la communauté régionale, depuis une quarantaine d'années.

Patiemment, sans vouloir en retirer aucun avantage personnel, le fondateur de la Société Historique et ses disciples, les amoureux de l'histoire et des traditions, ont ramassé le plus riche dépôt d'archives régionales existant au Canada.

La bibliothèque renferme 7,000 volumes et 1,500 brochures, plus de 80,000 documents, 45,000 photographies et 65,000 négatifs, plus de 1,800 cartes et plans, 820 mémoires de vieillards, au-delà d'un million et demi de pages de notes et renseignements sur toutes sortes de sujets. Un système de classification absolument impeccable permet de relever sur le champ les éléments que les visiteurs veulent consulter. Et tous les services fournis par la Société Historique du Saguenay sont absolument gratuits.

Ajoutons à cette richesse déjà énorme, la collecte de quelque 16,000 vieilles choses, reliques de l'histoire régionale, qu'une équipe de spécialistes aménage avec un soin particulier dans l'ancienne chapelle du Petit Séminaire transformée en musée. Le premier mars prochain, le ministre Claude Hardy des Affaires culturelles du Québec viendra inaugurer ce musée dont les pièces ont été entreposées, dans des caisses, durant une dizaine d'années.

La Société a fait connaître notre région à travers le monde et encore aujourd'hui, régulièrement, elle répond à de nombreuses demandes de renseignements venant de partout.

C'est également la Société, dont le président est M. Léonidas Bélanger, qui a inspiré l'initiative touristique unique du Carnaval-Souvenir. Elle a suscité aussi d'autres réalisations, comme les célébrations des centenaires du Saguenay colonisé en 1938, du tricentenaire de la découverte du lac Saint-

Jean en 1947, des centenaires de Chicoutimi, en 1942, de Jonquière, en 1947, et de plusieurs autres. Elle est à l'origine de l'érection de monuments au Poste de Métabetchouan, au Côteau du Portage, à Tadoussac, aux Iles-de-Jérémie à Dolbeau, et à Sept-Iles. C'est elle qui a provoqué la restauration de la vénérable chapelle de Tadoussac, de la statue monumentale de la Vierge au Cap-Trinité, et de la poudrière du poste de Métabetchouan.

La valeur d'acquisition des pièces, livres et documents, propriété de la Société Historique du Saguenay, se chiffre par \$2,967,000, mais la valeur sentimentale, de rendement et de remplacement de ce patrimoine qui appartient à toute la collectivité régionale, est absolument inestimable. Il serait impossible de retrouver aujourd'hui d'autres exemplaires de la majorité des documents, pièces de musée, etc... On a ainsi refusé récemment \$1,600 pour un seul livre dont toutes les éditions sont épuisées...

Outre d'édifier cette oeuvre, Mgr Tremblay a voulu lui assurer une permanence. Le problème du musée est maintenant résolu grâce à l'accord intervenu entre les gouvernements fédéral et provincial ainsi que la responsabilité de défrayer le fonctionnement qu'a accepté d'assumer le conseil municipal de Chicoutimi.

Il reste la Société Historique elle-même. Seule la présence d'une Fondation peut assurer le revenu régulier nécessaire grâce au rendement de l'intérêt. Mgr Victor Tremblay a établi cette fondation et il y a versé ses économies. Le capital s'élève maintenant à quelque \$50,000. Il faudrait le porter à \$200,000 pour que les problèmes financiers qui font le cauchemar du fondateur soient résolus.

Le notaire Marcel Claveau a accepté de se faire l'interprète de Monseigneur Tremblay auprès des milieux d'affaires, des corps publics et des professionnels.

C'est toute la motivation du souper à \$1,000 qui sera servi, à l'Hôtel Chicoutimi, le dimanche, 19 mai.

Bertrand TREMBLAY

L'objectif de 150,000\$ que s'était fixé le notaire Marcel Claveau a été atteint et même dépassé. En effet, les souscriptions totalisèrent un peu plus de 154,000\$.

R.B.

CANADIEN MAY
TELECOM
CANADIEN MAY

QFG313(191552)
OESS115 69 NL
CRT QUEBEC QUE 19

FAMILLE MGR VICTOR TREMBLAY A/S SALON GRAVEL ET FILS
CHICOUTIMI QUE
BT

C'EST AVEC CONSTERNATION QUE L'ASSOCIATION DES ARCHIVISTES DU QUEBEC A APPRIS LE DECES DE MGR VITOR TREMBLAY. EN EFFET, IL FUT UN DE NOS FONDATEURS ET NOUS AVIONS EU LA JOIE DE LUI OFFRIR NOTRE PRIX ANNUEL 1976 POUR L'IMPENSE OEUVRE ARCHIVISTIQUE QU'IL A ACCOMPLI ET QU'IL A SUSCITEE C'EST POURQUOI JE VEUX OFFRIR AU NOM DE L'AAQ MES SYMPATHIES A LA FAMILLE DE MGR TREMBLAY

LE PRESIDENT CAROL COUTURE

CANADIEN NATIONAL & CANADIEN PROGRESSIF
MAY
ON REUNIT NATIONAL & CANADIEN PROGRESSIF

Quelques remarques sur l'histoire

Conférence prononcée le 12 mai 1984,
à Chicoutimi

REMARQUE PRÉLIMINAIRE

Le texte ci-dessous a été fabriqué à partir de quelques notes préparées pour la conférence. Il s'agit donc d'un produit légèrement différent de la causerie elle-même. Il se situe à mi-chemin entre un texte complètement rédigé et une transcription à partir d'un enregistrement.

LE SENS DE L'ANNIVERSAIRE

Vous célébrez cette année un double anniversaire: le 50^e anniversaire de la Société historique du Saguenay et le 25^e anniversaire de la revue **Saguenayensia**. Vous célébrez deux manifestations de la durée.

La célébration des anniversaires est un fait humain. "Tous les peuples ont écrit leur histoire dès qu'ils ont pu écrire." (Voltaire) Les peuples, comme les individus, se rappellent leurs triomphes, leurs désordres ou leurs malheures.

Ce fait humain est assumé par l'Écriture. Dans le **Lévitique**, on lit ceci: "Vous sanctifierez la cinquantième année. Ce sera pour vous un jubilé. Chacun de vous retournera dans sa propriété; chacun retournera dans son clan." (Lev 25, 10)

La célébration d'un jubilé, dans l'Écriture, voulait être une halte, un repos, une rémission, une libération. Le sol lui-même devait être laissé en repos: on ne devait pas cultiver durant l'année jubilaire. Les hypothèques étaient levées: l'esclave, libéré.

L'Église, plus que toute autre société, est soucieuse des anniversaires. Elle proclame périodiquement des jubilés, des années saintes. La messe est un anniversaire perpétuel: faites ceci en **mémoire** de moi. Toute la liturgie est une suite d'anniversaires. Chaque jour nous ramène l'anniversaire d'un saint ou d'un fait de l'histoire du salut.

Pour des raisons culturelles et pour des raisons spirituelles, on est donc pleinement fondé à célébrer des anniversaires, surtout s'il s'agit d'un rappel d'une durée considérable.

L'HISTOIRE

N'importe quel anniversaire, par définition, a rapport au temps, à la durée, à l'histoire. Les anniversaires que vous célébrez cette année ont doublement rapport à l'histoire: ils sont l'histoire de l'histoire. Il n'est donc pas superflu de réfléchir quelques minutes sur la nature de l'histoire.

LE MOT ET LA CHOSE

L'étymologie du mot historien porte d'abord l'idée de vision servant à la connaissance. L'historien, c'est celui qui sait le passé. L'histoire est une information sur le passé.

Des mots comme: apparence, image, aspect, direction, prudence, sagesse, guide, témoignage ont rapport avec la racine du mot histoire.

L'histoire est une idée chrétienne. La suite et le rappel des événements dans le temps est un fait aussi vieux que l'homme. Mais l'idée que l'histoire a une direction et connaît un accomplissement est une idée judéo-chrétienne.

Chez les Grecs, en effet, on n'était point parvenu à dégager l'idée que l'histoire était autre chose qu'un éternel retour. Chez les modernes, le mythe du progrès occulte le sens véritable de l'histoire. D'une part, en effet, on rompt avec le passé et l'avenir, d'autre part, n'est plus que le refuge dans l'indéfini.

La Bible par contre est essentiellement une histoire. Ne disait-on pas, autrefois: l'histoire Sainte pour désigner l'Écriture?

L'Écriture commence par une **Génèse**; elle se termine par l'**Apocalypse**, mot qui signifie: dévoilement, manifestation, et non pas catastrophe. L'**Apocalypse**, dans la vision chrétienne, c'est la fin de la phrase, la fin du discours. C'est le moment où l'on comprend le **sens**.

UNE SCIENCE DIFFICILE

L'histoire est une science difficile. Les Anciens l'appelaient: **infimissima doctrina**. On voulait dire par cette expression que l'histoire, comparée à d'autres sciences, est celle qui apporte le moins de certitudes. La réalité qui se laisse le plus difficilement constituer en science. Péguy disait (je cite de mémoire): "On peut écrire l'histoire d'un siècle en une page; l'histoire d'une année en cent pages; mais il faudrait mille pages pour écrire l'histoire d'une journée."

L'histoire a le choix entre être complète et inconnaissable ou bien d'être connaissable et incomplète. Montaigne disait: "J'aime les historiens simples ou excellents. Les simples qui n'ont pas de quoi y mêler quelque chose du leur nous laissent le jugement entier." A propos d'historiens simples, je pense qu'on en rencontre dans les récits des premiers temps de la colonisation, par exemple. Le songe ici aux récits que l'on trouvait dans la monographie qui a été faite lors du centenaire de Normandin.

L'histoire est difficile. Elle peut être aussi dangereuse. Valéry écrivait: "L'histoire est le produit le plus dangereux que la chimie de l'intelligence ait élaboré. (Les propriétés de ce produit) sont bien connues. Il fait rêver, il enivre les peuples, leur engendre de faux souvenirs, exagère leurs réflexes, conduit au délire des grands ou à celui de la persécution, et rend les nations amères, superbes, insupportables et vaines."

Il convient donc de veiller notamment à ne pas laisser confisquer l'histoire par les idéologies. Les régimes totalitaires enlèvent leur histoire à

leur peuple. Ils savent très bien qu'en coupant un peuple de son passé on le rend manipulable dans la mesure même où on le rend insignifiant.

Difficile et même dangereuse, l'histoire est pourtant nécessaire. "Le tigre d'aujourd'hui est identique à celui d'il y a six mille ans, parce que chaque tigre doit recommencer à être tigre comme s'il n'y en avait jamais eu avant lui. Mais l'homme, grâce au pouvoir qu'il a de se souvenir, accumule le passé, le sien et celui des ancêtres, il le possède et en profite. L'homme n'est jamais un premier homme; il ne peut commencer à vivre qu'à un certain niveau de passé accumulé. Voilà son seul trésor, son privilège, son signe. Et la moindre richesse de ce trésor, c'est ce qui nous paraît juste et digne d'être conservé. Non, l'important, c'est la mémoire des erreurs: c'est elle qui nous permet de ne pas toujours commettre les mêmes. Le vrai trésor de l'homme, c'est le trésor de ses erreurs. Nietzsche définit pour cela l'homme supérieur comme l'être 'à la plus longue mémoire'. Rompre la continuité avec le passé, vouloir commencer de nouveau, c'est aspirer à descendre. 'La continuité est un droit de l'homme; elle est un hommage à tout ce qui le distingue de la bête'." (La révolte des masses, Ortega y Gasset)

En écho à cette citation, je ne résiste pas au plaisir de vous rapporter une délicieuse anecdote. Récemment, je participais à un séminaire organisé par le Conseil de la langue française. Une douzaine d'essayistes québécois étaient présents, de même qu'un certain nombre d'invités. En entrant dans la salle, une jeune essayiste dans la trentaine dit à un de ses collègues: "On vient parler de l'avenir du français et y a rien que des vieux dans la salle." J'étais tout proche de la charmante enfant et je me disais: voilà bien une illustration du mépris du passé chez ceux qui ont l'illusion de représenter l'avenir. Je dirais même qu'une remarque de ce genre est proprement barbare, s'il est vrai que la barbarie, fût-elle chromée, consiste dans le refus du passé et dans l'incapacité de concevoir un projet d'avenir. La devise de la Province de Québec, c'est: Je me souviens. Cette devise me plaît, car je n'y vois ni passivité, ni passéisme. J'y vois au contraire le sentiment et la volonté de s'inscrire dans une histoire.

CONCLUSION

Pour l'essentiel, les hommes jouent aux quatre coins avec quelques problèmes fondamentaux et irrécusables: D'où venons-nous? Où allons-nous? Quel est le sens de la vie? Quelle est notre liberté? Que valent nos amours? L'histoire, c'est l'enclos où les hommes débattent ces questions. Il n'est pas indifférent, il n'est jamais indifférent, de considérer comment nos prédécesseurs ont cherché à y répondre. Celui qui voudrait commencer à zéro courrait le risque de ne guère s'en éloigner. Pour reprendre Ortega y Gasset, celui-là courrait le risque de se réveiller tigre tous les matins.

L'histoire est consolatrice en ceci qu'elle nous relie à la suite du monde. Elle relativise les difficultés autant que les triomphes.

L'histoire est aussi inspiratrice. Dans l'**Ecclésiastique**, on lit ceci: "Faisons donc l'éloge des hommes illustres, de nos pères, dans leurs générations. (C'étaient) des souverains dans leurs royaumes, des hommes renommés par leur puissance, des conseillers par leur intelligence, des messagers de prophéties, des guides

du peuple par leurs conseils, par leur intelligence à instruire le peuple, par les sages discours de leur enseignement; ils inventaient des chants mélodieux et mettaient par écrit des récits poétiques; (c'étaient) des hommes riches, bien pourvus de puissance." (Eccli 44, 1-6) Il vaut la peine de noter que l'Écriture passe au nombre des réalisations dignes d'éloges l'invention de chants mélodieux. Il est bien clair, en effet, que la musique accompagne l'histoire, au sens musical du terme, c'est le cas de le dire, mais aussi en un autre sens. Accompagner signifie tout autant précéder de peu, marcher de concert et suivre de près. Dans beaucoup de cas, la musique est annonciatrice. On peut alors se demander ce que la musique contemporaine annonce.

Enfin, l'histoire est éducatrice. Elle constitue un réservoir de modèles. Il importe qu'une société se reconnaisse, se mire et s'admire dans des hommes et des femmes qui lui ont appartenu et auxquels, à son tour, elle appartient. Plus la technique modifie notre environnement, plus il importe d'assurer nos points d'encre.

Jean-Paul Desbiens

AVIS DE RECHERCHE

M. Mario Biland prépare actuellement un numéro de la revue Saguenayensis consacré à l'œuvre du sculpteur Louis/obin au Saguenay - Lac Saint-Jean. De plus, parallèlement à une exposition rétrospective du sculpteur, prévue au Musée du Québec pour l'été 1986, M. Biland a commencé en janvier 1985 une recherche de doctorat sur la carrière et la production de Louis/obin. Toutes les informations pouvant lui être fournies sur cet important artiste que beaucoup seraient très appréciées.

Communiquer vos renseignements à: M. Roland Bilanguer
de la Société linguistique du Saguenay - Lac St-Jean
à l'adresse C.P. 456 Chicoutimi
téléphone (418) 549-2805

Il y a cinquante ans...

NOTE LIMINAIRE. - Invité à évoquer les débuts de la Société à titre de survivant "des ouvriers de la première heure", je ferai d'abord observer que ma participation fut interrompue à plusieurs reprises, soit pour des études à Rome, soit pour du service auprès des troupes canadiennes d'outre-mer, soit enfin par mon affectation à la Côte-Nord.

Le quatrième centenaire de la découverte officielle du Canada en 1934 suscita sur nos bords un vaste mouvement de retour aux sources. Au séminaire de Chicoutimi, l'abbé Victor Tremblay, reconnu comme professeur compétent et disert, surtout en histoire, fut appelé par le supérieur de la Maison, le chanoine J.-Edmond Duchesne, à remettre sur pied la Société historique du Saguenay. Alors titulaire de la classe d'Éléments latins, j'eus l'honneur et le plaisir de faire partie de ses collaborateurs dès la fondation, en février 1934. Entre temps, "Monsieur Victor" donnait régulièrement au poste radiophonique local des causeries, réunies ensuite en volume sous le titre de **Le temps de Jacques Cartier** (1). Pour commémorer l'événement, la ville de Chicoutimi voulut que la rue Cartier honorât désormais le découvreur de la Nouvelle-France plutôt que le père de la Confédération. Toujours dans la même foulée, on eut l'idée de perpétuer ici et là le geste du célèbre navigateur plantant une croix à l'entrée du havre de Gaspé. À Tadoussac, on la dressa près de l'église paroissiale pour marquer en même temps le passage du capitaine malouin à cet endroit le 1er septembre 1535.

En bons historiens, le Président et, dans une certaine mesure, ses collaborateurs se mirent à l'oeuvre sans retard pour recueillir, préciser et classer les faits du passé. On exploitait également les sources écrites et les "archives vivantes" que sont les mémoires des vieillards. Il leur arrivait en outre, surtout dans les communications orales, d'en tirer des jugements de valeur, des leçons morales. Le siège de la Société, au sous-sol du petit Séminaire, bourdonnait d'activité.

Après quatre ans de recherches et de maturation, le temps vint de se produire en public et de servir la société. Le fruit de ces travaux parut en 1938 sous le titre de **L'Histoire du Saguenay depuis l'origine jusqu'en 1870** (2). L'ouvrage s'avéra vite un guide indispensable pour quiconque veut connaître le passé et l'évolution de la région.

Cette même année 1938, la Société connut un second temps au moment des fêtes du Centenaire du Saguenay colonisé. On exalta alors la vaillance de ces pionniers de la colonisation par diverses manifestations:

- l'adoption du drapeau saguenéen et d'un costume distinctif porté en certaines occasions par les dames et demoiselles;
- un superbe pageant historique: texte du Père Laurent Tremblay, o.m.i. et chorégraphie de Maurice Lacasse-Morénoff.
- Composé pour la circonstance, l'hymne au Saguenay retentit fièrement d'un bout à l'autre du Royaume.

L'apostolat missionnaire des Jésuites au Saguenay et sur la Côte-Nord constitue l'une des belles pages de l'histoire de l'Église. Le Père Paul Lejeune l'inaugura à l'été de 1641 par la fondation de la mission de Sainte-Croix à Tadoussac. Il fut ensuite continué par le Père Jean de Quen qui rayonna dans deux directions différentes: au lac Saint-Jean en 1647 et à Sept-Iles en 1650 et en 1651.

En 1941, la Société eut à coeur de commémorer le troisième centenaire de cette évangélisation dans trois anciens postes de traite et de mission: dimanche le 13 juillet, au village de Desbiens, à l'endroit même du poste historique de Métabetchouan; dimanche le 27 juillet, à Tadoussac; et le 17 août, aux Ilets-de-Jérémie, où la fête fut présidée par Son Exc. Mgr N.-A. LaBrie, vicaire apostolique du Golfe Saint-Laurent; là, l'évêque bénit en même temps le sanctuaire, recons-

truit par les soins du Père Arthur Galant, eudiste et curé de Ste-Thérèse-Colombiers. À la première et à la troisième circonstance, le soussigné donna le sermon.

De tout temps, le Président avait été attiré par ce joyau historique qu'est Tadoussac. Mais en 1942, toutes les conditions paraissaient réunies pour qu'il s'y intéressât davantage: s'y retrouvèrent ensemble l'abbé Edmond-Louis Lemieux, curé, et Sylvio Brassard, architecte - deux anciens du Séminaire - et William Hugh Coverdale, président de la Canada Steamships Lines et grand amateur des choses de l'histoire.

Selon le dessin tracé de la main même de Champlain, on y a reconstruit la maison en forme de corps de garde que Pierre Chauvin avait fait ériger en l'an 1600. Elle s'élève tout près du grand hôtel, qui en a assumé les frais de réalisation.

Quant à la vieille chapelle, après un examen minutieux de son état de conservation, on a fait exécuter les restaurations nécessaires pour lui redonner son aspect primitif. "La cloche fêlée depuis plusieurs années - dit la chronique - a été soudée aux ateliers Couture de Chicoutimi avec un remarquable succès; elle est remontée dans son clocher et pourra procurer encore aux visiteurs le plaisir d'entendre sa voix, après 300 ans d'existence".

Cependant, le centenaire de Chicoutimi fut, sans contredit, le grand événement de l'année 1942.

L'Histoire du Saguenay avait écrit (1): "Le 24 août 1842 Peter McLeod, junior, commençait la construction d'un moulin à scie à la chute de la rivière du Moulin, à environ deux milles de l'ancien poste de Chicoutimi... Le même entreprit bientôt l'érection d'une écluse et d'une scierie à la chute de la rivière Chicoutimi, au Bassin. Il est donc le fondateur de Chicoutimi".

Partant de là, on célébra avec beau-

coup d'apparat le centenaire de la cité-reine du royaume du Saguenay. Le clou de la fête fut le jeu scénique "Mon Fleuve et ma Cité", qui s'inspirait de la devise de la ville: "Fluminis impetus laetificat civitatem" (Le cours du fleuve réjouit la cité). On le représenta dix fois à l'aréna de Chicoutimi, du 2 au 24 août 1942.

Puis, vint le tour de deux anciennes paroisses de "la petite Côte-Nord" de célébrer leur passé. Les fêtes bergeronaises des 24 et 25 juin 1944 rappelaient que, cent ans auparavant, Thomas Simard, de La Malbaie, installait un moulin à scie aux Petites Bergeronnes: ce fut le noyau des développements futurs. À cette occasion parut la publication No 7 de la S.H.S.

Un coin de la paroisse des Bergeronnes

BON-DÉSIR

par le Président en collaboration avec le soussigné.

L'établissement forestier de MM. Têtu et Boucher de la Rive-Sud en 1845-1846 aux Escoumins donna lieu aux réjouissances paroissiales des 20 et 21 juillet 1946. À remarquer:

1. la messe pontificale de Mgr N.-A. Labrie, évêque depuis un an des six paroisses à l'est du Saguenay;
2. un jeu dramatique par "Les Équipiers de Saint-Michel" de l'abbé Jean-Paul-Médéric Tremblay;
3. la publication No 10 de la S.H.S. par celui qui écrit ces lignes pour faire connaître sa paroisse natale.

J'étais alors en poste à Baie-Comeau depuis deux mois et déjà je songeais à recommencer là-bas l'expérience de Chicoutimi. Les relations avec la Société-mère continueront toutefois par correspondance et surtout par ma collaboration à SAGUENAYENSIA.

Après vingt-cinq ans de labeur incessant, la Société s'est dotée d'un très riche dépôt d'archives et est devenue un modèle pour les autres organismes oeuvrant dans le même domaine.

La publication de la revue SAGUENAYENSIA en 1959 lui permit de rayonner au-delà de ses frontières. La collection complète de ce périodique de qualité, munie d'un merveilleux index de 1959 à 1982, fournit aux chercheurs une mine précieuse de renseignements.

QUESTIONS —

On a prétendu parfois:

- que Mgr Tremblay avait indûment étendu le champ de son action, en particulier pour ce qui regarde le territoire du Saguenay;
- qu'il se soit, avec le temps, identifié avec la Société;
- qu'il considérait une divergence d'opinion comme une attaque personnelle.

Il n'y a pas lieu de vérifier ici le bien-fondé de ces assertions. Ce sont là, sans doute, les petits côtés d'un

grand homme. Bossuet ne disait-il pas que "la sagesse de l'homme était toujours courte par quelque endroit"?

Il faut plutôt, pour l'instant, reconnaître le résultat de ses multiples activités. Ce travailleur infatigable a réussi tout de même, à une époque déterminée, à inspirer à toute la population d'une région la fierté de ses origines et la fidélité à sa foi, à sa culture et à sa terre ancestrale.

(Mgr) René Bélanger, p.d' Sillery, le 2 octobre 1984.

ERRATUM:

Nous profitons de l'occasion pour corriger une erreur qui s'est glissée dans la publication intitulée *Les Escoumins* de l'abbé René Bélanger (Chicoutimi, 1946, Publ. de la SHS, No 10).



La première église des Escoumins (1847-1927). Le document photographique reproduit en page 28 représente l'église actuelle des Escoumins.

Fêtes du 50e anniversaire

- 17 avril 1984 Assemblée générale annuelle (rapports et procès-verbal publiés dans le Bulletin d'information No 1).
- 12 mai 1984 Banquet-bénéfice à l'Hôtel Roussillon avec le Frère Jean-Paul Desbiens comme conférencier (discours publié dans le dernier numéro de 1984 (Vol. 26, No 4). Voir le rapport de cette activité dans le présent numéro.
- 11 juin 1984 Fête du Saguenay à La Baie. Voir le rapport de cette activité dans le présent numéro.
- 14 juin 1984 Distribution dans le journal Progrès-Dimanche, un numéro spécial de Saguenayensia (format tabloid, 64 p., 61,500 copies).
- 22 juin 1984 Lancement à Baie Saint-Paul et à La Malbaie d'un numéro spécial de Saguenayensia sur Charlevoix. Cette initiative de la Société historique du Saguenay a favorisé la fondation de la Société d'histoire de Charlevoix.
- 3 août 1984 Concert par les élèves du Camp musical de Métabetchouan en l'église de Métabetchouan. Voir le rapport de cette activité dans le présent numéro.
- 26 sept. 1984 Lancement de la quatrième édition de l'Histoire du Saguenay au Selon du Livre de Jonquière.
- 10 oct. 1984 Inauguration de l'exposition "La Société historique du Saguenay: 50 ans d'histoire" au Musée du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par la même occasion, lancement officiel de l'Histoire du Saguenay.
- 20 janvier 1985 Messe solennelle à la Cathédrale et hommage au clergé.
- 13 février 1985 Lancement du numéro spécial de Saguenayensia sur la santé publié à l'occasion du Centenaire de l'Hôpital de Chicoutimi. Cette activité s'est déroulée au Pavillon Mgr Dominique Racine à l'Hôpital de Chicoutimi.
- fusaient de toutes parts, montraient bien l'atmosphère qui régnait pendant la soirée.
- À 19.30 heures, les convives prennent place. Le président de la Société historique, M. Robert Bergeron, présente les personnalités de la table d'honneur:
- le conférencier invité, le Frère Jean-Paul Desbiens, mariste;
 - Mgr René Bélanger, l'un des fondateurs de la Société et un proche collaborateur de Mgr Victor;
 - M. le ministre Marc-André Bédard, député du comté de Chicoutimi et leader du Gouvernement en Chambre, et madame Bédard;
 - M. Léonidas Bélanger, collaborateur de Mgr Victor, puis président de la Société historique pendant plus de 15 ans, généalogiste et historien;
 - l'épouse du président Robert Bergeron.
- Ayant remercié tous les participants de l'appui qu'ils accordent à la Société historique, le président signale la présence de nombreux amis du mouvement: le député fédéral de Chicoutimi, les maires de plusieurs villes et de plusieurs municipalités rurales, des présidents ou membres de commissions scolaires, les représentants de la grande, de la moyenne ou de la petite industrie, des commerçants, des délégués de groupements sociaux et culturels, des... gens ordinaires... Enfin, un groupe très représentatif de la population desservie par la Société. Un grand nombre de dames étaient ainsi venues pour accompagner leur mari et manifestant par ailleurs leur grand intérêt pour l'histoire. Plusieurs d'entre elles représentaient également des groupes.
- M. Bergeron signale ensuite la présence des membres de l'Ordre des XXI qui se trouvent dans la salle:
- M. Léonidas Bélanger, déjà mentionné à la table d'honneur;
 - M. Albéric Chalifour, président du Comité de citoyens de Rivière Éternité qui a organisé en 1981 la célébration du centenaire de la statue de Notre-Dame-du-Saguenay au cap Trinité;
 - le Notaire Marcel Claveau, président de La Fondation Mgr Victor Tremblay Inc.;
 - M. Pierre Ouellette, représentant de la lignée des artisans qui ont installé, réparé et entretenu la statue du cap Trinité, souvent avec des moyens de fortune, au cours des 100 dernières années.

Rapport du banquet-bénéfice

Un banquet-bénéfice avait lieu le samedi soir 12 mai 1984, dans le salon "La Gaillarde" de l'hôtel Le Roussillon-Saguenay à Jonquière, pour marquer le cinquantième anniversaire de fondation de la Société historique du Saguenay et, en même temps, les 25 ans de la revue Saguenayensia.

Le président Robert Bergeron et le responsable du banquet René Prévost accueillait les convives à l'entrée de la salle, assistés de l'équipe formée par les membres du Conseil d'administration.

Plus de 160 personnes ont pris place autour des tables après le cocktail qui a été l'occasion de bien des retrouvailles. La chaleur des poignées de mains et les salutations cordiales qui

Monsieur Bergeron souligne également la présence de l'aumônier de la Société, M. le chanoine François Plourde, ainsi que l'abbé Raymond Desgagné qui a fait partie de la Direction pendant plusieurs années et qui a été un collaborateur régulier de la revue Saguenayensia.

On donne ensuite la liste des événements qui marquent dans le cours de l'année, le cinquantième anniversaire de la fondation de la Société et les 25 ans de Saguenayensia. À tour de rôle, les membres du Conseil d'administration sont désignés au public.

Au dessert, le vice-président Jean-Maurice Coulombe présente le conférencier. Ayant souligné que le Frère Jean-Paul Desbiens est né à Métabetchouan, tout comme lui, il retrace à grands traits les principales étapes de la carrière de ce fils du Lac-Saint-Jean qui a fait sa marque partout où il est passé. Il exprime

la joie de l'auditoire d'avoir l'avantage d'entendre un conférencier de cette envergure et qui vient chez-nous.

Le Frère Jean-Paul Desbiens traite d'Histoire, avec un grand *H* comme il dit - ses origines qu'il rattache au judéo-christianisme, sa nature, ses dangers, ses avantages, sa très grande influence dans la formation des individus et l'évolution des peuples. Dans un langage dépouillé, parfois percutant, toujours ferme et clair, - avec l'accent... ou le manque d'accent... de chez nous, il a retenu l'attention de son auditoire, malgré un sujet assez austère.

C'est une analyse lucide et profonde que le Frère Lntel a livrée à ses concitoyens, une analyse que les historiens pourront méditer et qui leur fera mieux comprendre l'importance de leur rôle. Dans les écoles, les élèves comprendront ou comprendraient mieux l'importance de l'étude de l'histoire en entendant ou en lisant ces propos. Pour ne pas "repartir à 0 mais profiter de l'expérience et des échecs des anciens" comme l'explique M. Desbiens en citant un auteur ancien. Les responsables en éducation auront avantage à revoir leurs conceptions sur l'enseignement de l'histoire qui a perdu pas mal d'importance depuis un certain temps.

Chacun pourrait tirer avantage de la réflexion dont le Frère Desbiens a voulu faire bénéficier ses amis car, répétons-le, c'est dans la mesure où on s'attache à ses ancêtres qu'on part d'une certaine expérience et non pas de rien pour tout rebâtir.

Appuyée de citations d'auteurs anciens et contemporains, la conférence a montré l'Histoire sous son véritable éclairage et beaucoup d'auditeurs pouvaient ainsi, pour la première fois de leur vie, envisager la question dans tous ses aspects fondamentaux.

Alors que se faisaient entendre des applaudissements nourris saluant la fin de la conférence, un groupe de personnes du mouvement "Retrouvailles" envahissait la salle en rappelant au ministre Marc-André Bédard qu'il était trente minutes en retard sur le rendez-vous qu'il avait lui-même fixé.

C'est le docteur Jean-Charles Claveau, vice-président de la Société historique, qui a remercié le conférencier. Il l'a fait dans des termes bien sentis et même parfois avec émotion, assurant le Frère Jean-Paul de l'amitié et de l'admiration très sincères de ses concitoyens.

À l'invitation du président, Mgr René Bélanger s'est prêté de bonne grâce à retracer brièvement les origines de la Société et son association avec Mgr Victor Tremblay dans l'œuvre entreprise, ce qui fut suivi, de sa part, par la fondation de la Société historique de la Côte Nord, il y a environ 30 ans.

Au nom des membres de la Société, le président Robert Bergeron exprime la joie des membres d'avoir pu l'accueillir à ce banquet d'ouverture.

Le responsable de la soirée, M. René Prévost, a été félicité et remercié par le Président et chacun des membres du Conseil d'administration aura par la suite l'occasion d'appuyer ses propos à l'endroit de l'organisateur.

Il était près de 22 heures. Les participants se dispersent lentement, s'attardant à renouer les conversations amorcées avant le banquet.

Un grand nombre de personnes ont tenu à aller présenter leurs félicitations et leurs remerciements au conférencier. Et il n'y avait pas beaucoup de ces participants que le Frère Jean-Paul ne connaissait pas.

Les dirigeants de la Société historique sont satisfaits du succès obtenu par ce banquet-bénéfice. À côté des avantages financiers, la manifestation a montré le grand intérêt du public pour l'œuvre poursuivie et cet intérêt constitue un encouragement très apprécié pour soutenir l'ardeur au travail des

bénévoles qui se dévouent pour la promotion de l'histoire régionale ou de l'histoire tout court.

MAURICE OUELLETTE
Secrétaire S.H.S.

Rapport de la Fête du Saguenay

La Société historique du Saguenay avait deux excellentes raisons de participer plus étroitement à la principale manifestation de la Fête du Saguenay, la messe solennelle et la cérémonie au monument des XXI.

Il convenait en effet de souligner le cinquantième anniversaire de la fondation de la Société historique du Saguenay, en 1934. De plus, les membres de la Société avaient, à leur assemblée générale du 17 avril 1984, adopté un règlement pour définir la nature et le but de l'Ordre des XXI, déterminer la procédure de sélection des membres et établir le cérémonial de la remise des insignes.

On sait que l'Ordre des XXI évoque le souvenir des signataires du contrat passé le 23 septembre 1837 avec la Compagnie de la Baie d'Hudson pour l'exploitation des forêts du Saguenay, contrat qui a marqué le début de l'installation des colons venus de Charlebois - ils étaient quatorze, sous la direction d'Alexis Simard - et ils débarquèrent à la Grande Baie le 11 juin 1838.

L'Ordre des XXI honore des personnes qui, en dehors de la politique, ont rendu ou rendent encore des services reconnus à la région desservie par la Société historique.

Le 11 juin 1984, la cérémonie au monument des XXI a été précédée, comme cela se fait chaque année, par une messe solennelle à l'ancienne, et en latin, dans l'église de la paroisse Saint-Alexis-de-la-Grande-Baie. L'ancienneté de cette église et son architecture conviennent à une manifestation de ce genre.

C'est M. l'abbé Honorius Renaud, dont le père était hôtelier dans le secteur de Bagotville, qui était le célébrant, assisté de M. l'abbé Lucien Bergeron, curé de Saint-Alexis, et de M. l'abbé Elzéar Grenon, aumônier du Foyer Saint-Joseph pour les personnes âgées. De nombreux prêtres avaient pris place dans le chœur; tous avaient revêtu la soutane, le surplis et portaient la barrette. Pour leur part, les célébrants avaient revêtu la chasuble du temps et les autres ornements sacerdotaux - l'amict, le manipule, etc.

L'église était remplie de personnalités civiles et religieuses de toute la région. On remarquait une forte délégation des Soeurs Augustines de la Miséricorde de Jésus et plusieurs membres de la Société historique. Bien entendu toute l'équipe du Comité de la Fête du Saguenay était là.

Sous la direction de Madame Carole Simard, la chorale a interprété les chants grégoriens de l'ordinaire de la messe.

Dans son sermon, M. l'abbé Bergeron a rappelé la foi très vivante de nos ancêtres, cette foi qui leur a permis de surmonter toutes les difficultés et de bâtir le Saguenay qu'ils nous ont légué. L'orateur sacré tire les leçons qui devraient nous être inspirées par notre glorieux passé.

À la sortie, la chorale interprète l'hymne au Saguenay, accompagnée à l'orgue par Madame Rose-Blanche Dufour. La musique de ce chant bien de chez nous est de M. l'abbé Raymond Tremblay. Les paroles ont été composées par le Révérent Père Laurent Tremblay, O.M.I., l'un des frères prêtres de Mgr Victor Tremblay.

Après la messe, et par un temps plutôt frisquet, la foule se regroupe au monument des XXI où le président du Comité de la Fête du Saguenay, M. Ghislain Borly, accueille les notables et tous les citoyens venus participer à ce retour annuel aux sources. Après avoir insisté sur le sens de la fête, le président souligne la collaboration étroite accordée par la Société historique pour donner tout son éclat à la cérémonie qui va maintenant se dérouler.

Madame Sylvie Pouliot est appelée à animer les différentes étapes de la manifestation.

Des représentants de différents groupes viennent déposer des fleurs au pied du monument pour honorer les défricheurs du Saguenay.

M. Léonidas Bélanger, historien et ancien président de la Société historique, fait l'éloge de la famille honorée, la famille Dallaire.

La famille Dallaire est une des premières à s'établir à l'Anse Saint-Jean, lors des premières expéditions des bûcherons de la Société des XXI venue du comté de Charlevoix. C'est en 1843, le 22 août, que fut célébré le mariage d'un Dallaire à Saint-Alexis-de-la-Grande-Baie, Narcisse Dallaire marié à Marie-Louise Tremblay.

Le récipiendaire du titre est un citoyen de l'Anse Saint-Jean, M. Horace Dallaire qui a atteint l'âge respectable de 92 ans. Il est un des rares survivants du moulin autrefois établi au cap des Écorceurs.

Après avoir reçu sa décoration, bon nombre d'assistants ont été témoins de la bonne forme de M. Dallaire. Il a quitté la plateforme de pierre, au pied du monument, pour atteindre le trottoir de béton sur une seule jambe, un petit saut d'une hauteur de près de 40 centimètres. Il faut le faire.

Le président de la Société historique, M. Robert Bergeron, exprime la satisfaction des membres d'avoir le grand privilège de pouvoir compter sur une équipe aussi dynamique, l'apport indispensable qui conserve dans la population l'intérêt pour l'histoire et le patrimoine.

Ayant expliqué ce qu'est l'Ordre des XXI et le but qu'il poursuit, le président, M. Bergeron, invite les membres qui sont présents à venir le rejoindre, ajoutant, pour chacun, les raisons pour lesquelles ils ont été appelés à faire partie de ce groupe prestigieux.

Viennent prendre place sur l'estrade: - Mme Esther Fréchet, MM. Léonidas Bélanger, Denis Renaud, Laurent Gobeil, Albéric Potvin, le notaire Marcel Claveau, Arthur Picard, Albéric Chalifour, C.-A. Déry et Pierre Ouellette.

Depuis un an, quatre membres de l'Ordre sont décédés et M. Bergeron rappelle leurs mérites: -

- Mgr Ovide Simard est décédé le 8 octobre 1983. Il avait été reçu membre de l'Ordre pour la création de l'école des parents et autres groupes d'éducation.

- M. l'abbé Jean-Paul Simard, décédé le 29 novembre 1983. Il a été l'instigateur d'une chaire d'histoire régionale à l'UQAC.

- M. David M.-Stewart est décédé le 27 avril 1984. Par un don de \$100,000, il a aidé au développement du Musée du Saguenay.

- M. Jos. Truchon, décédé le 8 mai 1984. Descendant de l'un des quatorze premiers colons arrivés en 1838, il a été l'un des promoteurs du Comité de Bonne Entente devenu par la suite le Comité de la Fête du Saguenay.

M. Bergeron souligne les grands mérites de la Communauté

des Soeurs Augustines de la Miséricorde de Jésus qui fondaient, en 1884, le premier hôpital au Saguenay. Depuis 100 ans, elles ont exercé leur apostolat auprès des malades dans toute la région et ont fondé d'autres établissements de santé.

Puis, le président de la Société historique retrace les grandes lignes de la carrière de la supérieure actuelle, Soeur Gérardine Lavoie.

Ayant reçu les insignes de l'Ordre, Soeur Lavoie exprime la grande joie et la fierté qu'elle ressent, avec ses compagnes, pour l'honneur qui est rendu à la communauté des Augustines. Le geste posé vient souligner l'attachement de la population à l'oeuvre centenaire accompli au chevet des malades. Soeur Lavoie adresse ensuite ses félicitations à la famille honorée, les Dallaires, et à son vénérable représentant, M. Horace Dallaire.

Pendant toute la cérémonie, des dames revêtues du costume aux couleurs du Saguenay accompagnaient les dignitaires. L'Orchestre Harmonique de La Baie a interprété plusieurs pièces de circonstance, dont plusieurs étaient de composition locale. Les musiciens ont mis un terme à la démonstration en jouant l'Hymne au Saguenay auquel toute la foule a participé. L'Orchestre était sous la direction de Denise McLean.

La réunion a été suivie d'un vin d'honneur servi au Musée du Fjord, tout près du monument des XXI. Il y eut également signature du Livre d'or. C'est donc là que se retrouvèrent les invités, parmi lesquels on remarquait Soeur Gérardine Lavoie, nouveau membre de l'Ordre des XXI, M. Horace Dallaire, le représentant de la famille Dallaire, M. Claude Richard, maire de La Baie, les députés Marcel Dionne et Hubert Desbiens, plusieurs membres du Conseil d'administration ainsi que tous les membres de l'équipe du Comité de la Fête du Saguenay.

Ce fut également une bonne occasion de visiter une très belle exposition de bateaux miniatures.

En plus du président, le Conseil d'administration de la Société historique du Saguenay était représenté par MM. Armand Demers, le docteur Jean-Charles Claveau et Maurice Ouellette.

Rapport de la messe à la Baie de l'Éternité

Le dimanche 12 août 1984, plusieurs membres de la Société historique du Saguenay se rendaient, dans un autobus nolisé, assister et participer à la messe annuelle qui souligne, dans la Baie Éternité, la fête de l'Assomption de la Vierge Marie dont la statue - connue sous le nom populaire de Notre-Dame du Saguenay - domine, tout près de là, le premier échelon du Cap Trinité.

Organisée par le Conseil paroissial de pastorale de Notre-Dame de l'Éternité, sous l'animation de M. le curé Gilles Pedneault et de Soeur Esther Chouinard, cette célébration annuelle connaît un succès grandissant. Près de 3,000 personnes s'étaient déplacées malgré un ciel menaçant qui nous a apporté une petite pluie fine jusqu'à la communion.

Mgr Jean-Guy Couture, évêque du diocèse, présidait la cérémonie, comme il le fait depuis le centenaire de la statue, en 1981.

Ayant commenté les textes du jour, Mgr Couture a fait un rapprochement entre ce pèlerinage annuel du cap Trinité et la visite du Pape Jean-Paul II en septembre. Comme le Pape, nous sommes en pèlerinage pour nous mettre à la disposition du Seigneur.

Après la communion, un groupe de sept personnes prit le bâton symbolique du pèlerin pour s'engager dans le sentier qui conduit à la statue de la Vierge. A cette équipe, Mgr Couture a confié la mission d'apporter à Marie les hommages et les intentions de ceux que l'âge ou l'état de santé empêchent d'entreprendre l'ascension qui exige une bonne forme physique.

Avant la bénédiction marquant la fin de la messe, le président de la Société historique du Saguenay, M. Robert Bergeron, est venu expliquer l'engagement de la Société dans ce site privilégié du cap Trinité - le lot de terre Bloc A, canton Hébert, division d'enregistrement de Chicoutimi. Ce lot a été concédé par lettres patentes le 15 décembre 1954, avec la mention "pour fins de culte". Monsieur Bergeron a également tenu à rendre un hommage particulier aux gens de Rivière Éternité qui ont réalisé il y a un peu plus de 10 ans, avec tenacité et ingéniosité, avec beaucoup d'efforts aussi, le sentier "de la mer" (sentier donnant sur le Saguenay).

Le bateau de croisière, Marjolaine II, a permis à un grand nombre de personnes d'aller admirer la statue au pied du Cap pendant qu'un bon nombre d'assistants - environ 400 - ont entrepris l'escalade.

Voici quelques-unes des personnes présentes parmi le groupe de la Société historique, membres du Conseil d'administration et invités: -

Le président, Robert Bergeron;
Le vice-président, docteur Jean-Charles Claveau et madame;
Le secrétaire, Maurice Ouellette, son épouse et trois dames invitées;
L'archiviste, Roland Bélanger, son épouse et leurs enfants;
Claude Dufour et Madame;
Raoul Lapointe et Madame;
Le président de la Société de généalogie, le docteur Marcel Thivierge et Madame;
L'ancien président de la Société historique, Léonidas Bélanger.

Dans l'autobus, à l'aller et au retour, à part les quelques messages d'usage, Claude Dufour a été incontestablement l'animateur du groupe, avec la verve qu'on lui connaît.

Par délicatesse, il convient d'éviter de fournir à la postérité les noms des personnes du groupe qui ont vu la statue en s'y rendant... pedibus cum jambis.

MAURICE OUELLETTE
Secrétaire S.H.S.

Rapport du concert à Metabetchouan

Le vendredi 3 août 1984, les élèves du Camp musical de Metabetchouan présentaient leur concert de fin de saison.

La manifestation avait lieu dans l'église et soulignait le cinquantenaire de la Société historique du Saguenay, tout en rendant hommage à Mgr Victor Tremblay, l'un des fondateurs et historien émérite, qui est né dans le rang Couchepagane.

Le président du Camp Musical, M. Jean-Eudes Bergeron, et M. Maurice Kirouac, ont souligné les mérites de Mgr Victor Tremblay et félicité les dirigeants de la Société historique du Saguenay. Pour sa part, M. Kirouac est également membre du Conseil d'administration de la Société d'histoire régionale et il a invité les gens à adhérer à ce mouvement qui a fait ses preuves.

M. Robert Bergeron, au nom de ses collègues du Conseil d'administration de la Société historique a présenté des remerciements à tous les responsables de la manifestation et il a joint ses hommages à l'adresse de Mgr Victor Tremblay. Le texte du message de M. Bergeron sera conservé aux archives.

Le programme musical a été exécuté avec un brio étonnant par les solistes et les chœurs, tout autant que par les membres de l'orchestre dirigé par M. Jacques Clément. Un excellent choix de pièces assez bien connues a ravi l'auditoire. La sonorité de l'orgue, que l'architecture de l'église permet de mettre en valeur, a été pour plusieurs une révélation.

La Société historique du Saguenay a voulu par cette mani-

festation, inscrite au programme du cinquantenaire, se rendre présente à la population du Lac St-Jean dont l'appui lui est absolument nécessaire.

Étaient présents pour la Société historique:-

Le président, Robert Bergeron
Le vice-président, le Dr Jean-Charles Claveau
L'archiviste, Roland Bélanger
L'ancien président, Léonidas Bélanger
Le secrétaire, Maurice Ouellette
Les directeurs - Wilfrid Cyr, Claude Dufour et Maurice Kirouac.

MAURICE OUELLETTE
Secrétaire S.H.S.

Don testamentaire

En 1962, la Société historique du Saguenay recevait un don de 1000,00\$ des exécuteurs testamentaires de Mlle Lauretta Dumais qui était infirmière à l'Unité Sanitaire de Chicoutimi.

Voilà une belle façon de participer au développement de La Fondation Monseigneur Victor Tremblay Inc. et d'assurer le maintien de l'oeuvre de notre Société d'histoire régionale.

Gens de chez nous

Voulez-vous léguer à vos descendants un héritage impérissable?

Assurez l'avenir de la Société historique

en faisant un don substantiel tout de suite ou par legs testamentaire à

La Fondation Monseigneur Victor Tremblay Inc.

Monseigneur Victor Tremblay y a mis tout ce qu'il possédait, plus de \$50,000. Quelle sera notre part à nous ?

N'oubliez pas que, par les archives de la Société, vos descendants pourront retracer votre carrière. Cela a une valeur inestimable.

Faites-nous un petit signe.

Actif actuel: \$200,000

Actif visé: \$500,000

La Société historique
un héritage

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU SAGUENAY

Conseil d'administration

Comité exécutif:

Président: Robert Bergeron

1er Vice-président: Jean-Maurice Coulombe

2e Vice-président: Jean-Charles Claveau

Trésorier: Conrad Vanasse

Secrétaire: Maurice Ouellette

Directeurs:

M^{me} Elisabeth Murdoch et M^m Armand Demers, Claude Dufour, Wilfrid Cyr, René Tremblay, Maurice Kirouac.

Archiviste:

Roland Bélanger

Personnel bénévole:

Paula Collard, Lours Gauthier et Rita Gravel

SAGUENAYENSIA

Comité de rédaction:

Directeur: Dr Jean-Charles Claveau

Collaborateurs: Roland Bélanger, Guy Coutu, Jean-Paul Desbiens et Mgr René Bélanger.

Montage (conception et réalisation): Roland Bélanger.

Saguenayensia

est publiée par la Société historique du Saguenay, 930, Jacques-Cartier (Est), B.P. 456, Chicoutimi, tél.: 549-2805 et imprimée par la Librairie Commerciale Liée, 22 est, Jacques-Cartier, Chicoutimi, Québec.

Saguenayensia est repertoriée dans Point de repère, ISSN 0581-295X.

Dépôt légal 1er trimestre 1985
Bibliothèque nationale du Québec

Courrier de deuxième classe.
Enregistrement no 0849.

Tarif

Membre de la Société historique du Saguenay et abonnement à

Saguenayensia:

Québec, Canada: 20.00\$

Autres pays: 25.00\$

L'exemplaire: 5.00\$

Les articles parus dans Saguenayensia ne peuvent être reproduits, traduits et adaptés sans autorisation écrite de l'auteur ou celle de la Société historique du Saguenay.

La direction de Saguenayensia laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes.

Saguenayensia

C.P. 456 — Chicoutimi — G7H 5C8

Membre abonné: \$20.00

Nom:

Adresse:

Ville:

Code postal:

J'inclus \$.....

Abonnez-moi ou renouvelez Envoyez-moi la facture

(Veuillez ajouter \$5.00 pour chaque abonnement adressé à l'étranger)

Durant l'année, nous avons eu à déplorer le décès de l'un de nos directeurs (Monsieur René Prévost) qui, malgré son court séjour à la Société historique du Saguenay, a été des plus actifs et l'organisateur du banquet-bénéfice à l'occasion de notre 50e anniversaire.

RENÉ PRÉVOST 1915-1984

Natif de Montréal, M. Prévost fit ses études dans cette ville. Après quelques années à l'emploi d'une étude légale montréalaise, il entre à l'Alcan en 1942 où il s'est vu confier divers postes, notamment au bureau d'emploi des usines d'Arvida, puis au service du personnel et, plus tard, au bureau de recherches sur la vente d'énergie.

En 1950, il devenait surintendant adjoint du Service immobilier de l'Alcan au Saguenay et Lac Saint-Jean. Par la suite, en 1957, il était nommé directeur du Service immobilier de Forces Motrices du Saguenay Limitée, Transport d'Énergie et de la Compagnie Alma-Jonquière. Enfin, M. Prévost a accédé au poste de directeur du Service immobilier de l'Aluminium du Canada Limitée dans la région Saguenay et Lac Saint-Jean en 1969, poste qu'il occupera jusqu'à sa retraite en 1980. Il restera cependant attaché à la compagnie

durant deux autres années à titre de conseiller. Il a également été secrétaire adjoint de cette entreprise.

Durant toutes ces années, M. Prévost s'est impliqué dans diverses associations sociales, sportives et éducatives de la région. Il a été président du Club de tennis et directeur de l'Association athlétique et récréative d'Arvida, président du Club de golf Birchdale, de la Chambre de Commerce, directeur du Club Richelieu d'Alma et membre de l'Association canadienne d'urbanisme. Il a également participé à la construction du Foyer Normandie à Alma, faisant partie du premier conseil exécutif. Il a siégé au Collège régional du Saguenay-Lac-Saint-Jean et à la Société historique du Saguenay.

Marié à Jacqueline Mailloux, aussi de Montréal, il était le père de Claude, Maryse et André.

LA CAISSE POPULAIRE
DESJARDINS

C'EST
**NOUS
TOUS**

Les Caisses populaires Desjardins
du Saguenay-Lac-Saint-Jean,
leurs 200 000 membres,
900 dirigeants et 700 employés
sont heureux de collaborer
avec la Société historique du Saguenay
pour la parution du numéro spécial
à l'occasion de leur cinquantenaire.



desjardins
Une ressource naturelle.